

bpifrance

CRÉATION

L'OBSERVATOIRE

INDICE ENTREPRENEURIAL FRANÇAIS 2023

Volet Femmes



L'IEF, pour quoi faire ?

Une enquête nationale d'envergure sur l'engagement entrepreneurial et la culture d'entreprise en France : 4 populations étudiées



GLOBAL



QPV



FEMMES



JEUNES

5 500 RÉPONSES REPRÉSENTATIVES DE LA POPULATION FRANÇAISE





Composantes de la chaîne entrepreneuriale : 4 profils spécifiques



CHEFS D'ENTREPRISE

Propriétaires d'au moins une entreprise créée ou reprise, dirigeant seuls ou avec des associés



EX-CHEFS D'ENTREPRISE

Propriétaires ayant cédé ou cessé l'activité d'une entreprise qu'ils dirigeaient ou codirigeaient



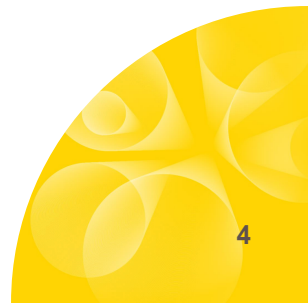
PORTEURS DE PROJET

Personnes ayant engagé des démarches pour créer ou reprendre une entreprise (projet abouti ou en cours)



INTENTIONNISTES

Personnes envisageant de créer ou reprendre une entreprise sans avoir engagé de démarches

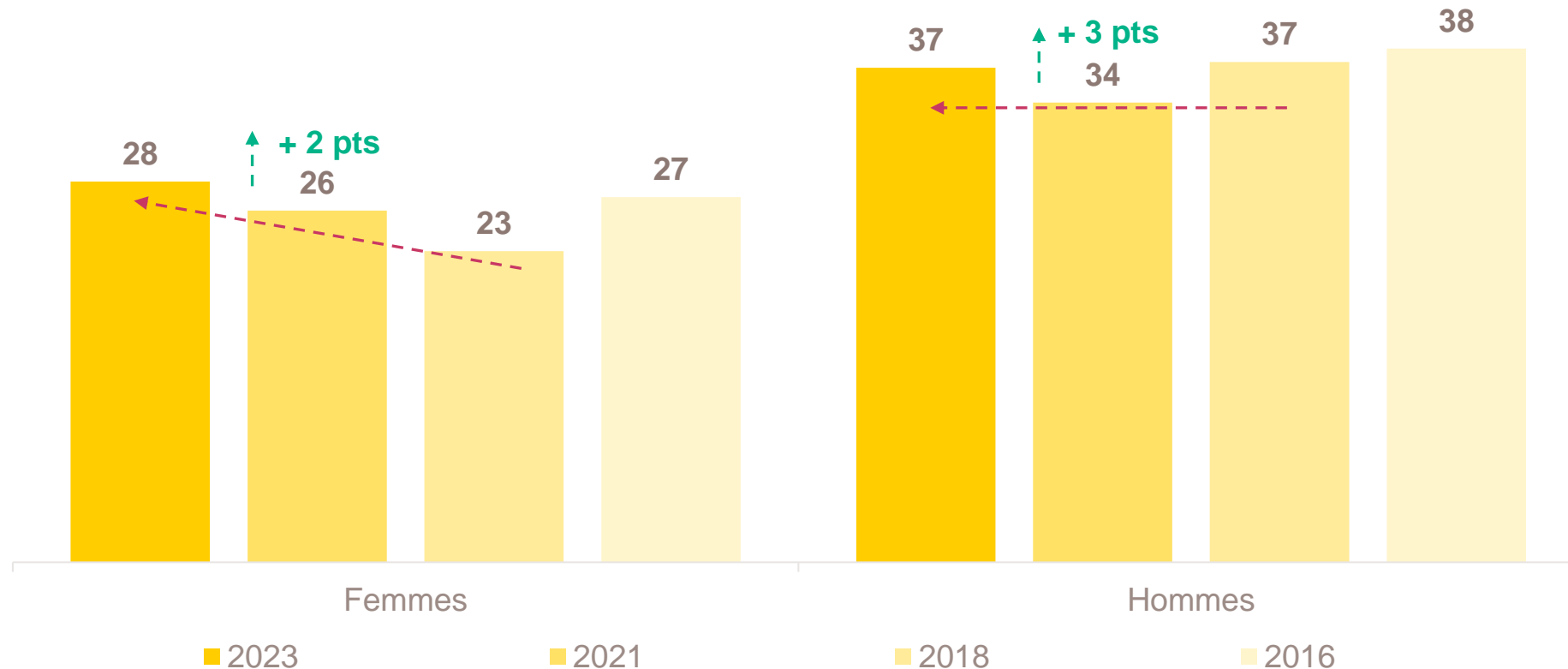


L'engagement entrepreneurial féminin continue de progresser en France en 2023



3 Françaises sur 10 dans une dynamique entrepreneuriale

Proportion de Françaises et de Français participant à la chaîne entrepreneuriale* (%)



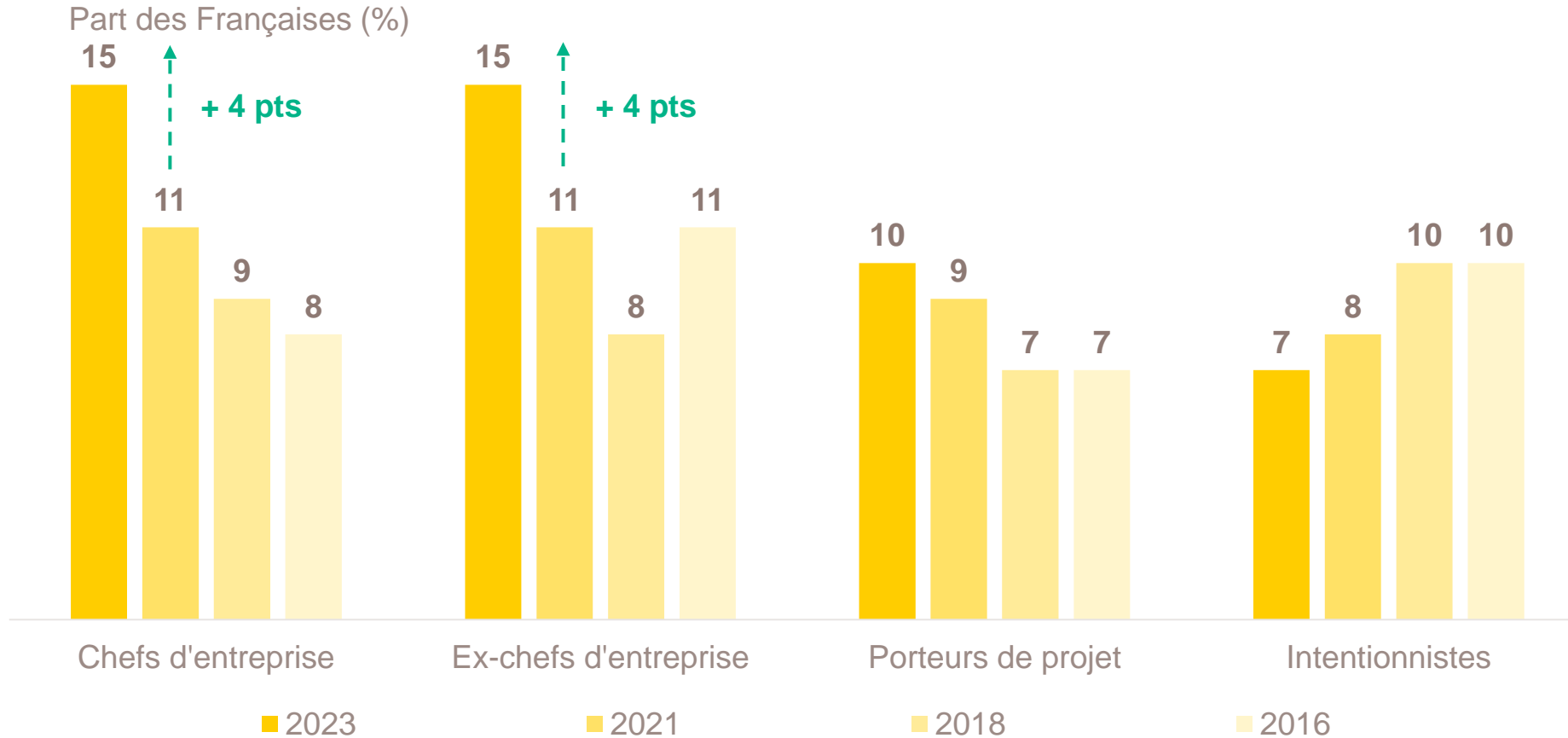
* Qu'ils aient l'intention de créer leur entreprise, qu'ils en portent le projet, qu'ils soient chefs ou ex-chefs d'entreprise

Champ : personnes âgées de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine

Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

- L'implication entrepreneuriale des Femmes progresse régulièrement depuis 2018, gagnant 5 points en cinq ans...
- ... alors que l'engagement des Hommes, bien qu'en hausse lui aussi en 2023, retrouve en fait son niveau de 2018, après le creux de 2021 ; un creux qui ne se constate pas chez les Femmes.
- L'indice entrepreneurial féminin reste inférieur à l'indice masculin, mais l'écart se réduit fortement depuis 2018 : il n'est plus que de 8 points en 2023 vs 14 points cinq ans auparavant.

La progression entrepreneuriale des Femmes en 2023 est avant tout le fait des chefs et ex-chefs d'entreprise



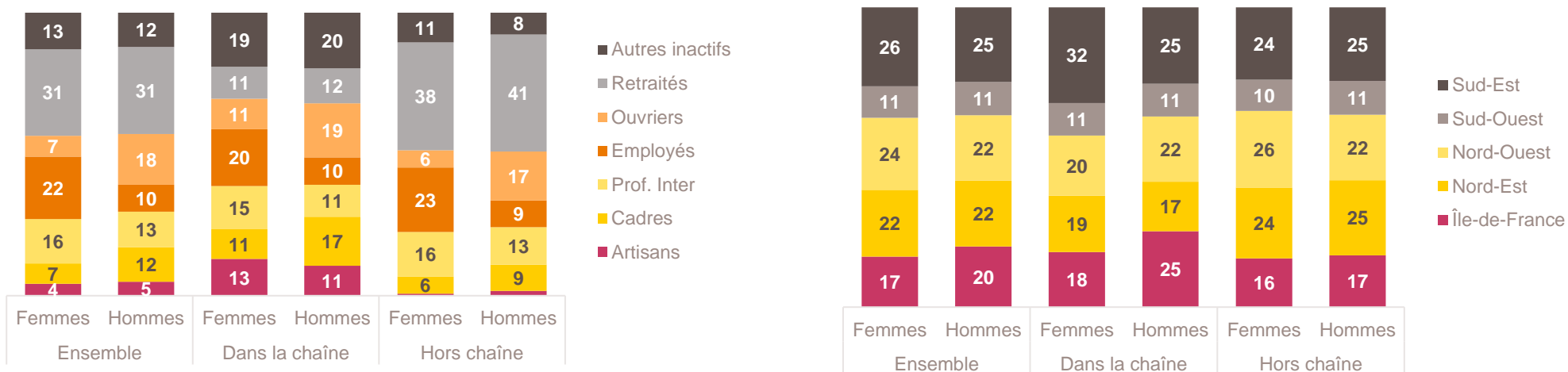
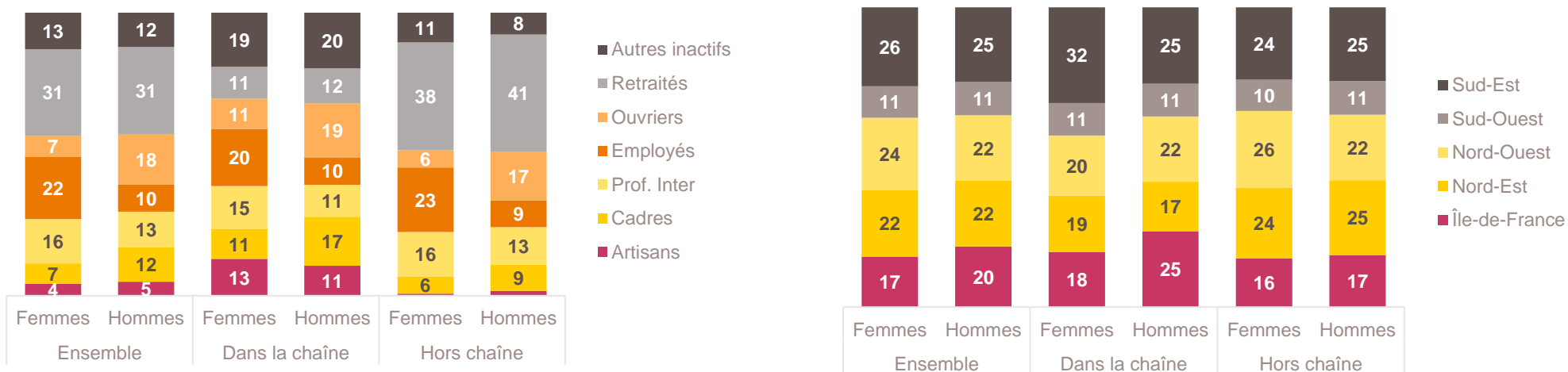
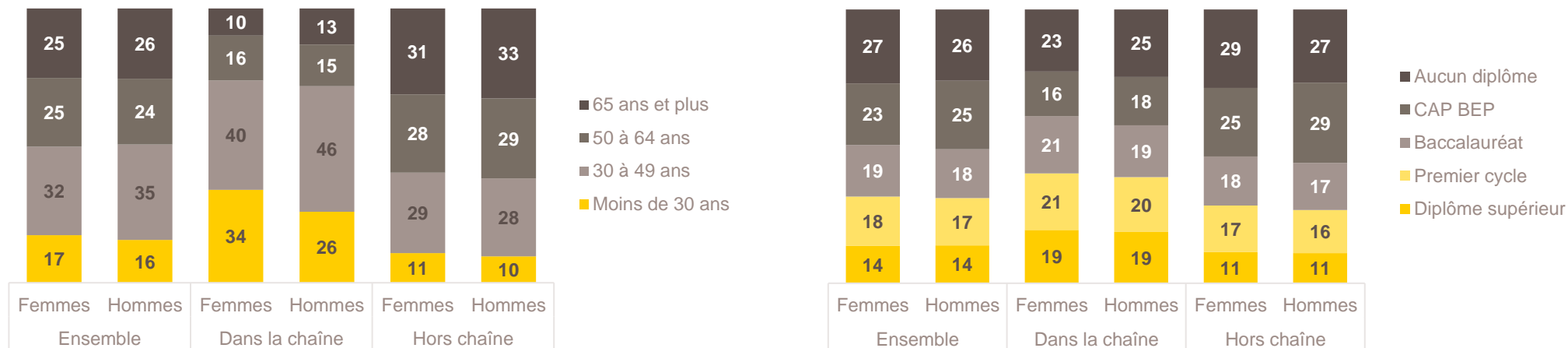
■ 2023
■ 2021
■ 2018
■ 2016

Champ : Femmes âgées de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine

Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

- La chaîne entrepreneuriale des Femmes est de plus en plus « concrète » : elle comporte davantage de chefs et d'ex-chefs d'entreprise en 2023 (+ 4 points pour chaque profil), mais aussi moins d'intentionnistes.
- Ce phénomène s'observe également chez les Hommes, dans les mêmes proportions.

Une chaîne entrepreneuriale féminine plus jeune, avec plus d'employées et plutôt présente dans le Sud-Est

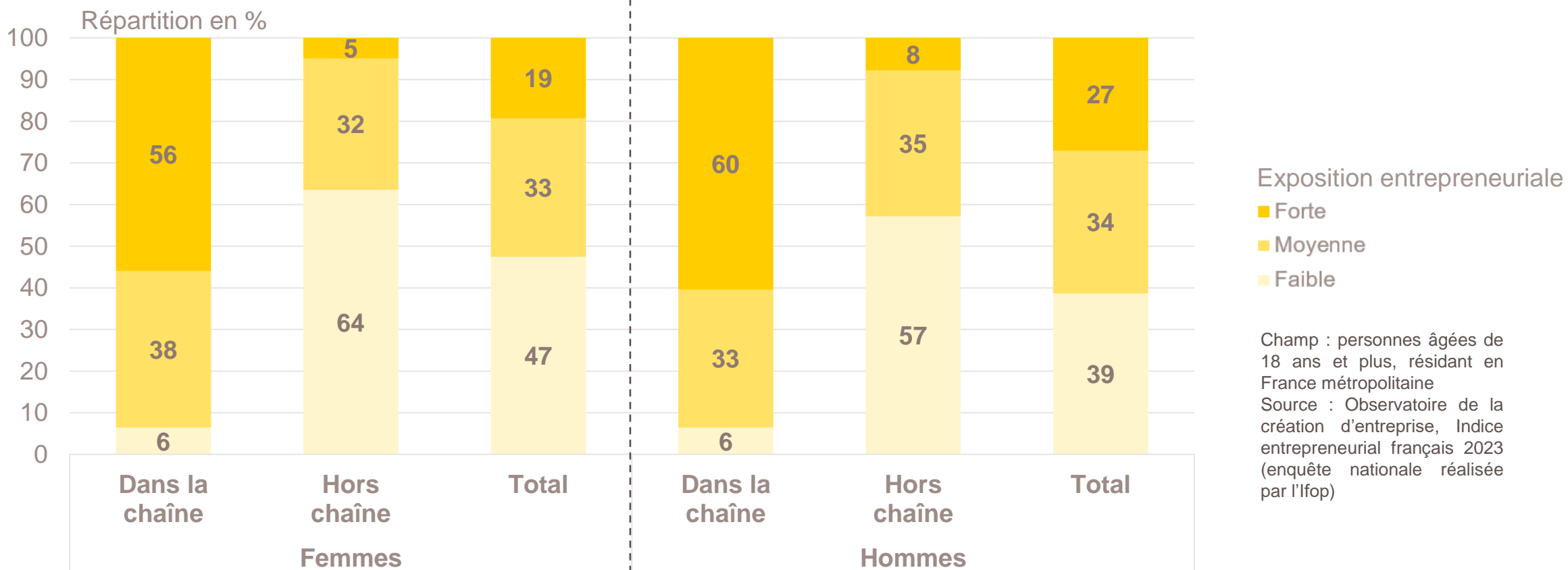


Champ : personnes âgées de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine

Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

- Forte présence de jeunes dans la chaîne entrepreneuriale féminine : 1 Femme sur 3 a moins de 30 ans, contre 1 Homme sur 4.
- Si les niveaux de diplôme sont proches, les ouvriers sont surreprésentés chez les Hommes (1/5 contre 1/10 chez les Femmes), alors que les employées prévalent chez les Femmes (1/5 contre 1/10 chez les Hommes), comme les professions intellectuelles.
- La chaîne masculine est surtout francilienne tandis que la chaîne féminine est plus particulièrement présente dans le Sud-Est.

Les femmes sont moins exposées à l'entrepreneuriat, mais l'écart se résorbe dans la chaîne

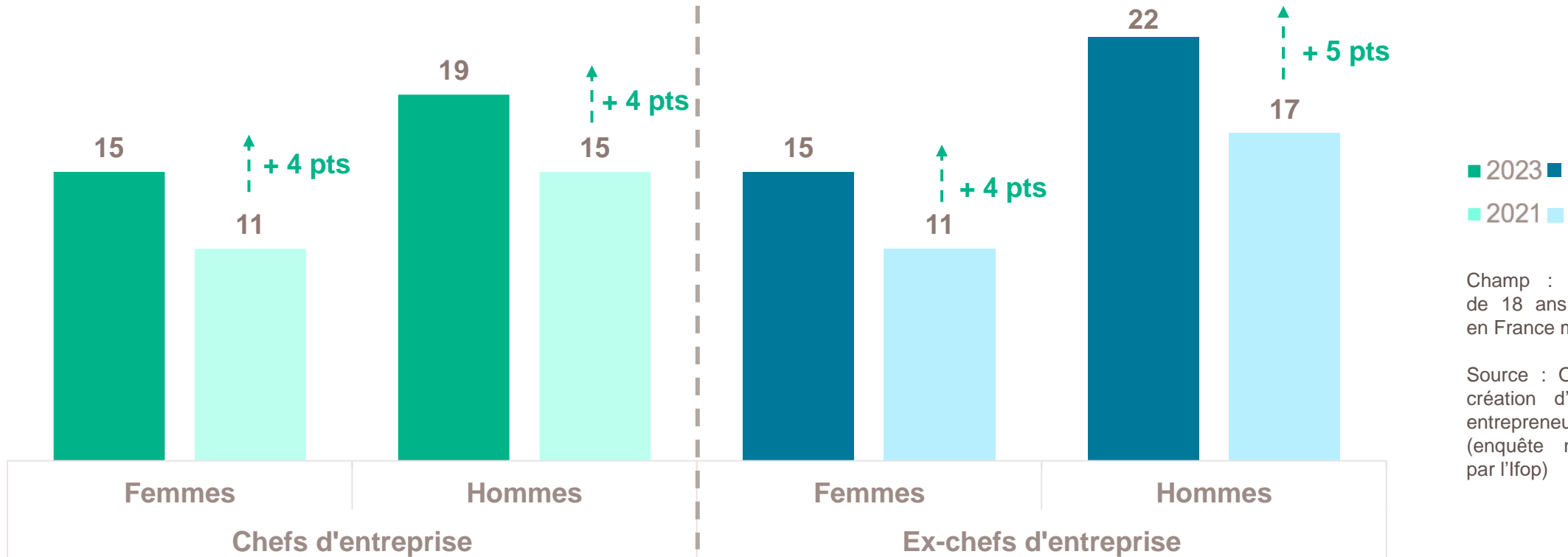


- Au global, les femmes ont une exposition entrepreneuriale plus faible que les hommes : 2 femmes sur 10 ont une exposition forte contre près de 3 hommes sur 10, tandis que près de la moitié a une exposition faible contre 4 hommes sur 10.
- Dans la chaîne, l'exposition entrepreneuriale est plus homogène entre les genres : la proportion d'individus faiblement exposés est identique (6 %) et celle des fortement exposés y est multipliée par 3 chez les femmes, l'amenant quasiment au même niveau que celle des hommes (respectivement 56 % et 60 %).

L'entrepreneuriat progressse autant chez les Femmes que chez les Hommes

Plus de 1 Française sur 7 est chef d'entreprise et autant sont ex-chefs d'entreprise

Part des Françaises et Français qui sont chefs ou ex-chefs d'entreprise (%)

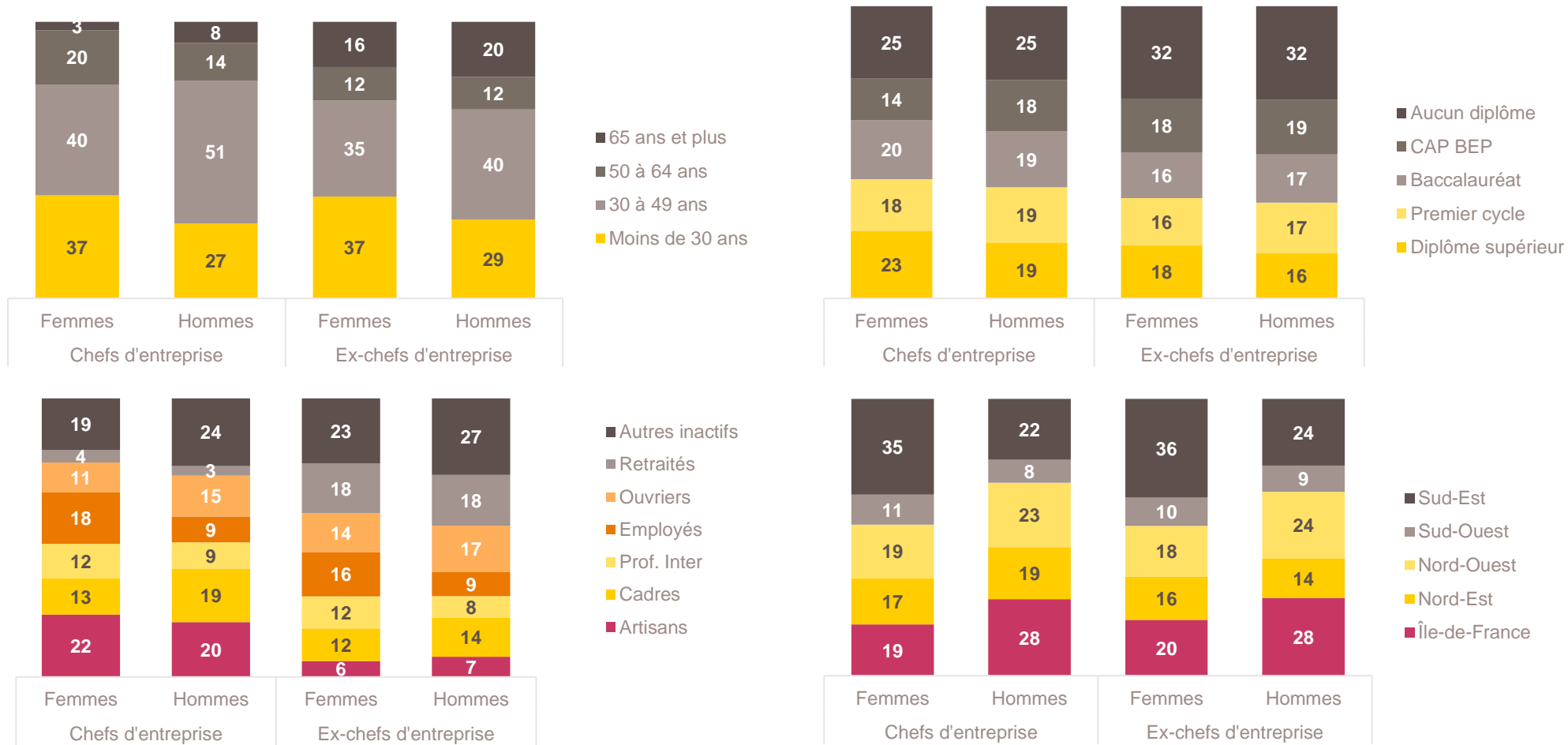


Champ : personnes âgées de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine

Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

- La part des chefs d'entreprise progresse autant chez les Hommes que chez les Femmes, montrant une évolution de l'engagement entrepreneurial d'égale intensité quel que soit le genre.
- La part d'ex-chefs d'entreprise plus élevée chez les Hommes n'est pas une question de pérennité, puisque le genre n'a pas d'impact sur la longévité des entreprises ; il s'expliquerait par un effet de stock chez les Hommes chefs d'entreprise : ces derniers toujours plus nombreux que les Femmes chef d'entreprise ont créé dans le temps un vivier potentiel d'ex-chefs d'entreprise plus conséquent.

Des Femmes chefs d'entreprise plus jeunes et plus diplômées que leurs homologues masculins

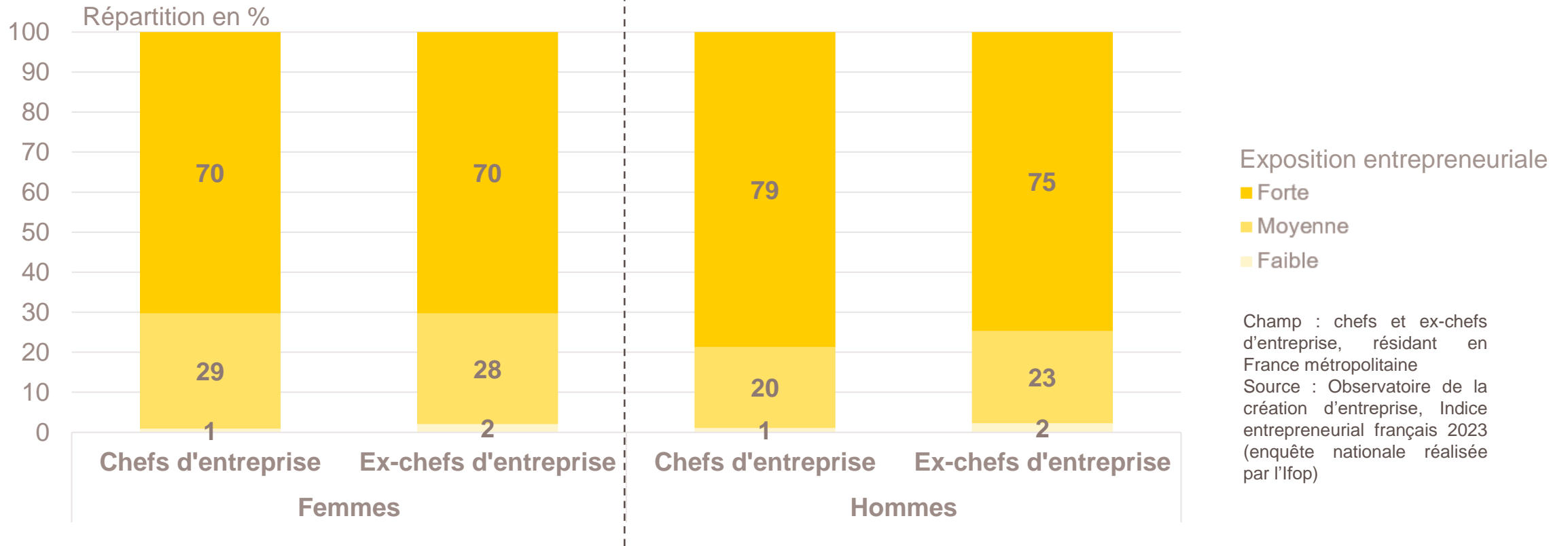


Champ : chefs et ex-chefs d'entreprise âgées de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine

Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

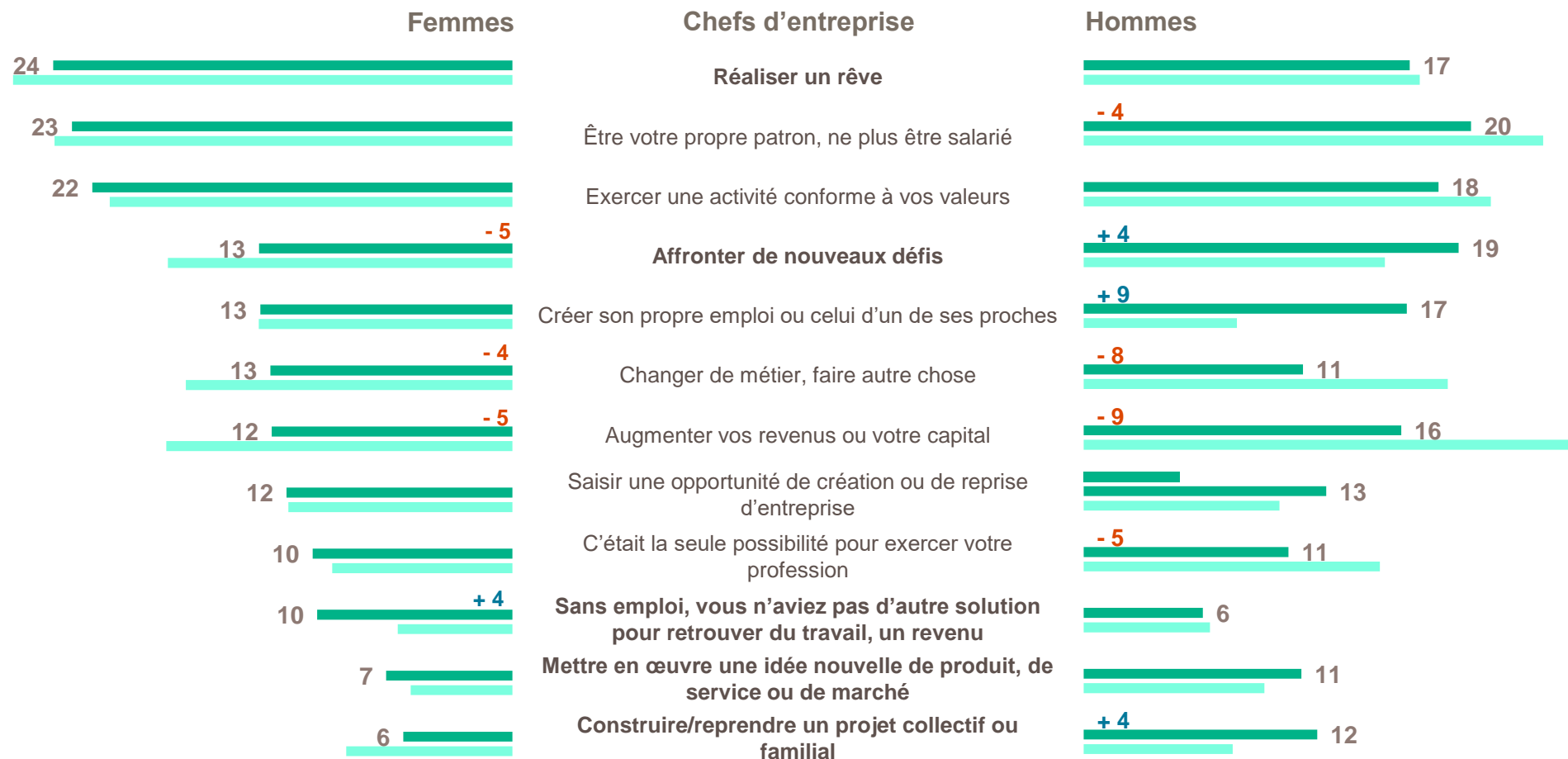
- Les Femmes chefs et ex-chefs d'entreprise sont plus jeunes (moins de 30 ans) que les Hommes.
- Les Femmes chefs d'entreprise ont plus souvent un diplôme du supérieur tandis que le CAP-BEP prévaut chez les Hommes. En revanche, il existe peu de différences genrées quant à l'éducation chez les ex-chefs d'entreprise.

Quel que soit le genre, chefs et ex-chefs d'entreprise sont fortement exposés à l'entrepreneuriat



- Qu'ils soient chefs ou ex-chefs d'entreprise, Femmes et Hommes sont très proches de l'entrepreneuriat : au moins 7 sur 10 ont une exposition entrepreneuriale élevée.
- Malgré tout, les Femmes chefs et ex-chefs d'entreprise ont une relation moins développée avec le monde de l'entreprise que les Hommes (respectivement - 9 et - 5 points chez les « fortement exposés »).
- La nouvelle génération d'Hommes chefs d'entreprise semble plus aguerrie à l'entrepreneuriat : la proportion d'Hommes chefs d'entreprise est supérieure de 4 points à celle des ex-chefs d'entreprise masculins.

Si l'indépendance est la motivation commune, les Femmes chefs d'entreprise créent pour réaliser un rêve, les Hommes pour avoir un emploi



■ 2023

■ 2021

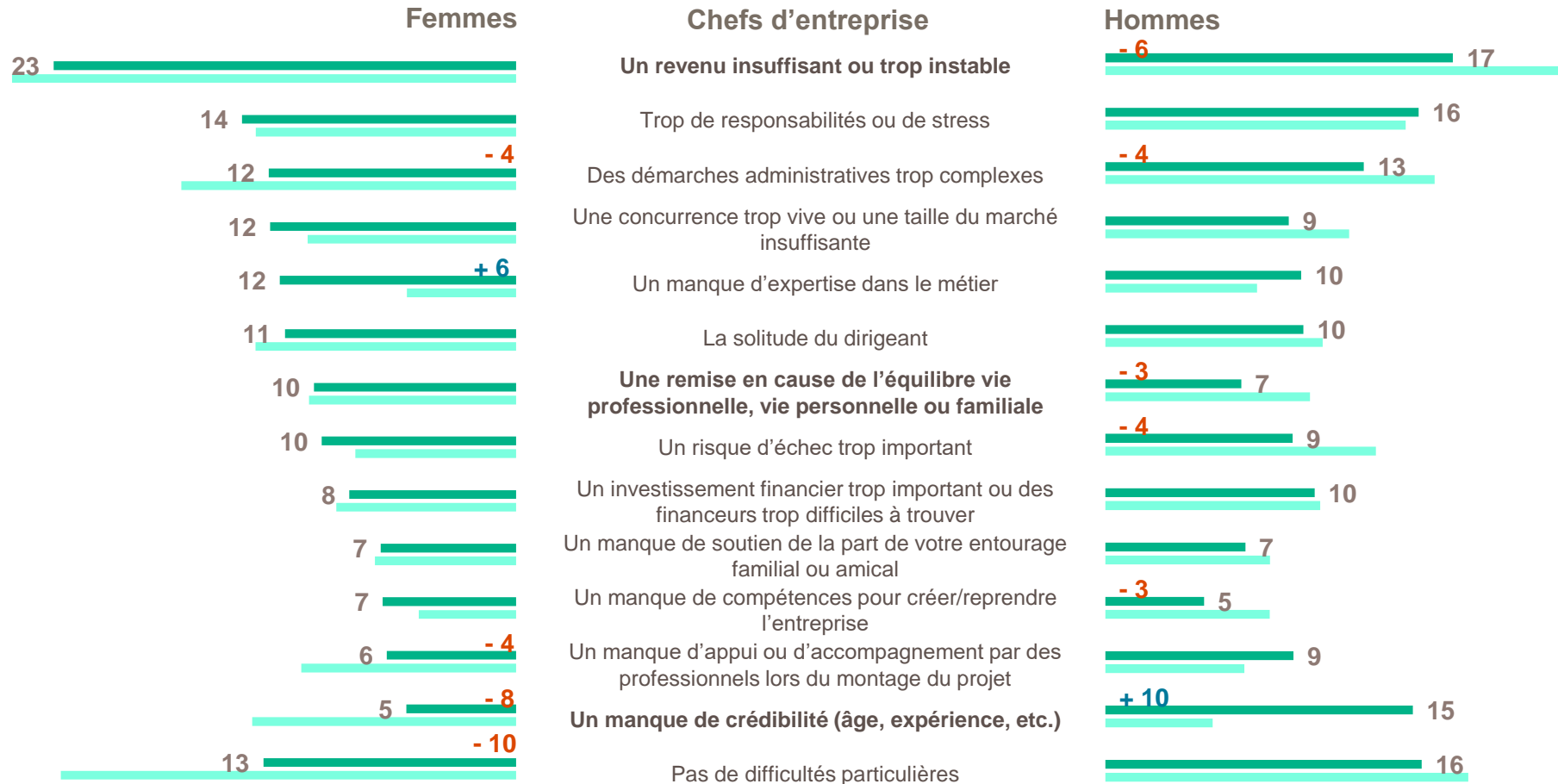
Note de lecture : les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes en termes de motivations en 2023 sont marqués en gras

Champ : chefs d'entreprise âgés de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine.

Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

- Rêve et valeurs sont les moteurs principaux de l'acte entrepreneurial féminin, alors que les contraintes d'emploi sont plus prégnantes en 2023 chez les Hommes (+ 9 points, soit deux fois plus en 2 ans) que chez les Femmes. Il en est de même pour le souhait de relever un nouveau défi qui progresse chez les Hommes mais recule chez les Femmes.
- Quel que soit le genre, les préoccupations financières liées au revenu sont en recul (en particulier chez les Hommes, 9 points) et n'arrivent qu'en 5^e position.

En tant que chefs d'entreprise, femmes et hommes rencontrent peu ou prou les mêmes difficultés



■ 2023
■ 2021

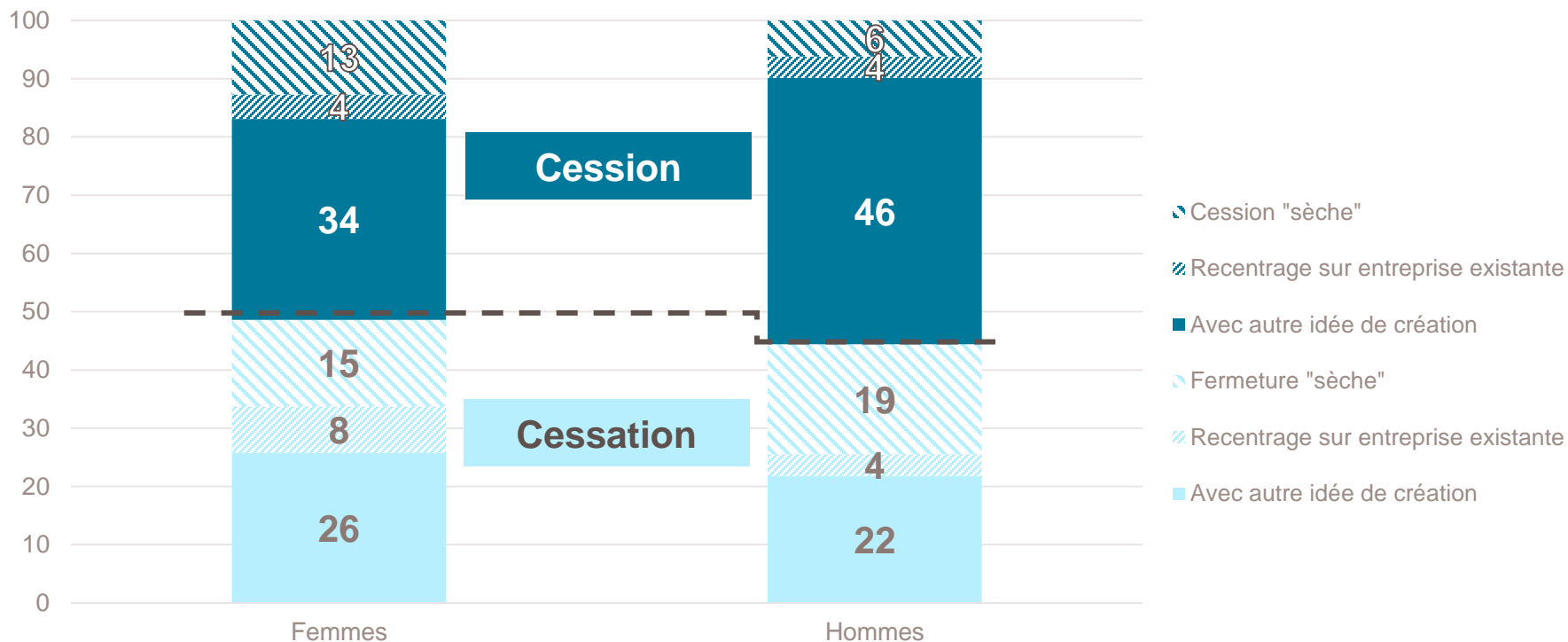
Note de lecture : les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes en termes de difficultés en 2023 sont marqués en gras

Champ : chefs d'entreprise âgés de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine

Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

- Les Femmes chefs d'entreprise sont plus sensibles aux aléas financiers, même si les Hommes citent aussi cette difficulté en premier lieu.
- Les Hommes chefs d'entreprise subissent davantage un déficit de crédibilité en 2023 (+ 10 points en 2 ans) alors que les Femmes se sentent moins aguerries au regard de l'activité créée (+ 6 points en manque d'expertise).
- Les femmes chefs d'entreprise sont plus nombreuses à exprimer des difficultés en 2023 : 9 sur 10 contre 8 sur 10 en 2021. Un pourcentage qui reste toutefois en deçà de celui des Hommes (13 % vs 16 % n'ont éprouvé aucune difficulté particulière).

Cession d'entreprise et nouvelle aventure entrepreneuriale* sont moins présents chez les Femmes ex-chefs d'entreprise



* Autre projet = nouvelle idée de création/reprise d'entreprise (projet ou intention) ou recentrage sur une de leurs autres entreprises (ils sont alors aussi chefs d'entreprise)

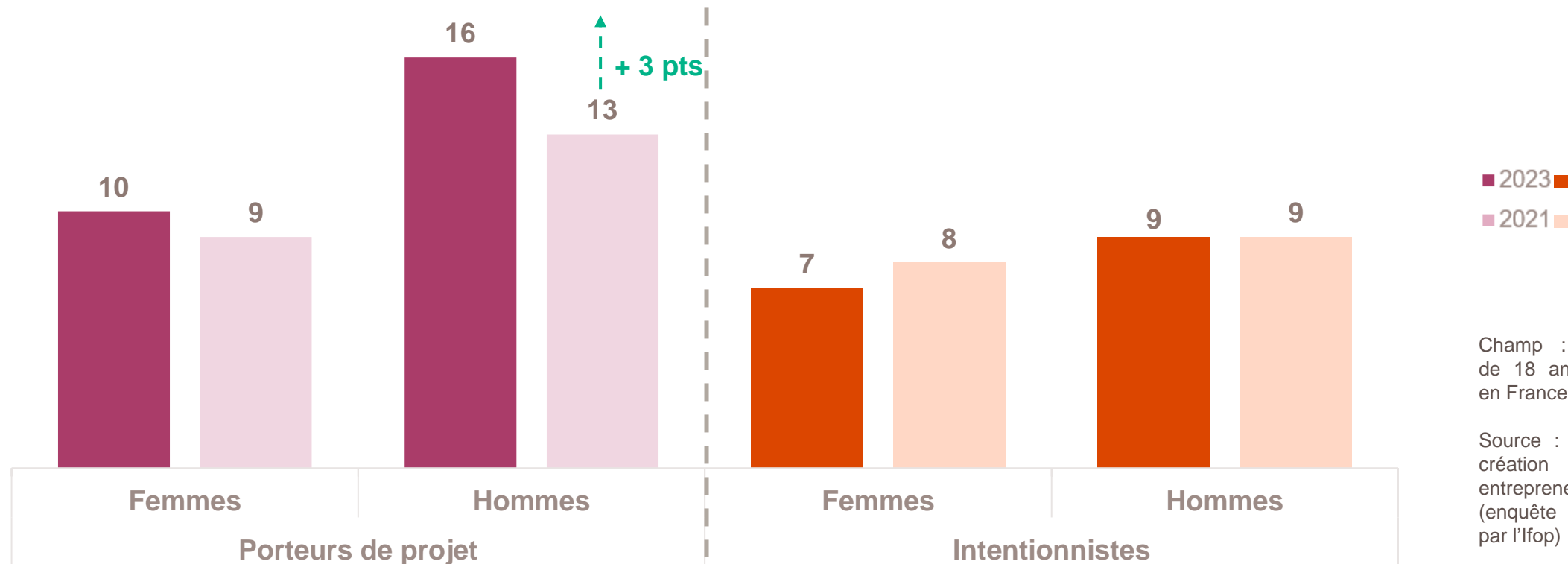
Champ : ex-chefs d'entreprise âgés de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine
Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

- Les Femmes sont relativement plus nombreuses à cesser l'activité de leur entreprise (49 % de fermetures ou liquidations) qu'à la céder (reventes, transmissions ou legs), comparativement aux Hommes (45 %).
- Continuer l'aventure entrepreneuriale est moins présent chez les Femmes : 72 % des Femmes ex-chefs d'entreprise pour 75 % des Hommes ex-chefs d'entreprise.

La dégradation de la conjoncture a impacté plus sévèrement les Hommes

Près de 2 femmes sur 10 portent un projet de création-reprise ou ont l'intention de le faire

Part des Françaises et Français qui sont porteurs de projet ou intentionnistes (%)

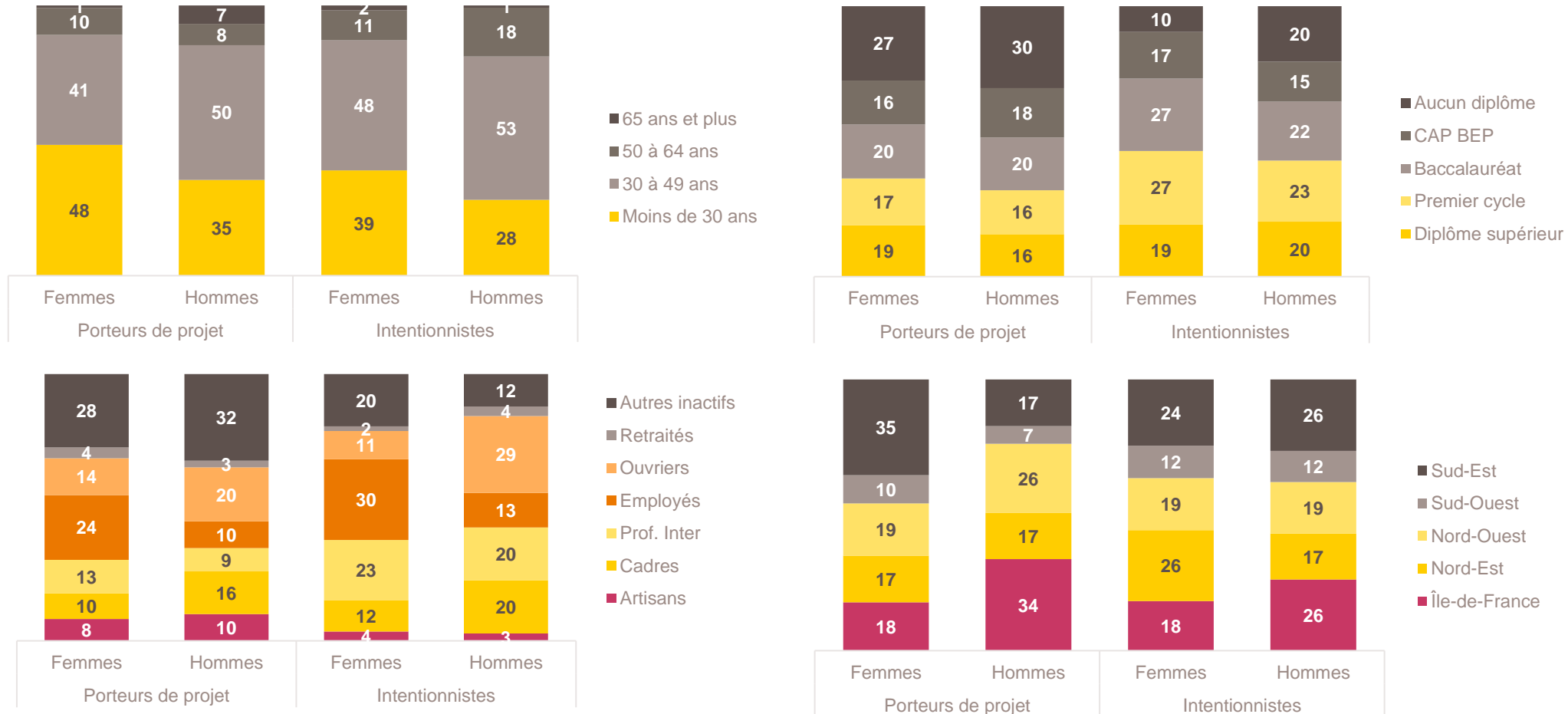


Champ : personnes âgées de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine.

Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

- En 2023, l'écart genrée se creuse chez les porteurs de projet : 6 points contre 4 points en 2021.
- Si la part d'intentionnistes Hommes et Femmes est quasi stable par rapport à 2021, la part des porteurs de projet a surtout progressé, en 2023, chez les Hommes (+ 3 points), poussés notamment par la dégradation de la conjoncture économique (voir page 18).

Les porteurs de projet féminins sont plus jeunes, un peu plus diplômés et davantage situés dans le Sud-Ouest

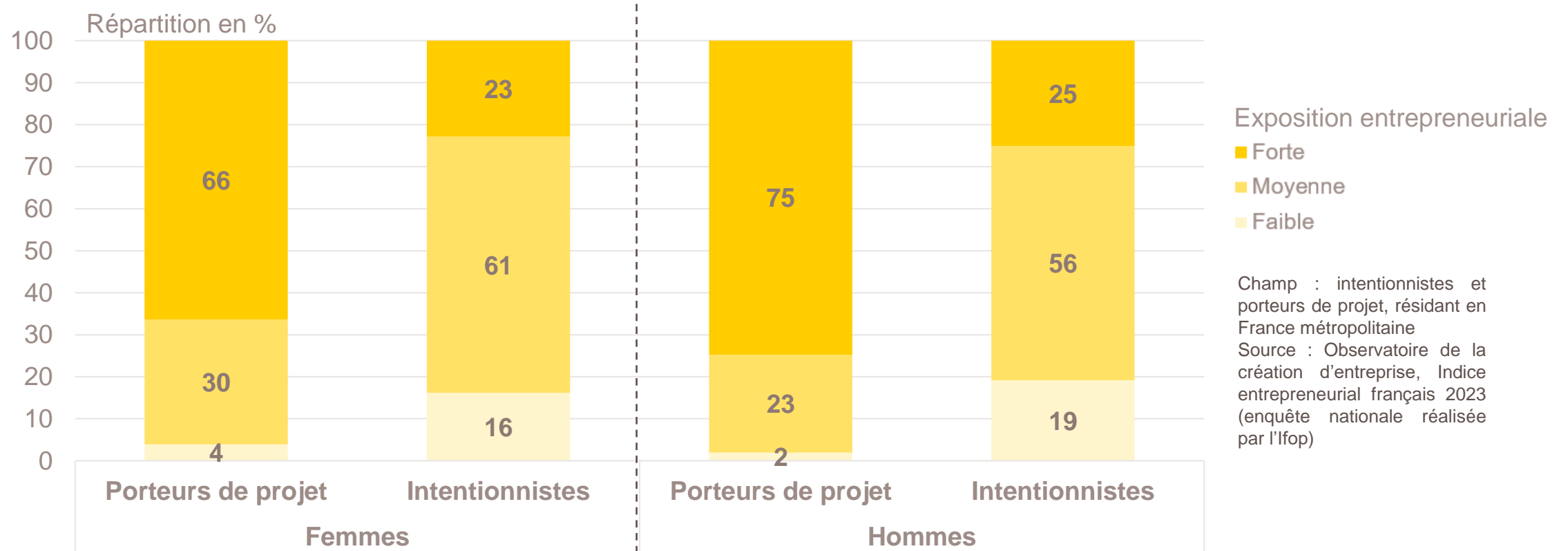


Champ : porteurs de projet et intentionnistes âgés de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine

Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

- Près de la moitié des Femmes porteurs de projet a moins de 30 ans, tandis que chez les Hommes porteurs de projet, ce sont les 30-49 ans qui prépondèrent. Cette tranche d'âge est également sur-représentée chez les intentionnistes, Hommes et Femmes.
- Les Femmes semblent plus diplômées que les hommes chez les intentionnistes et les porteurs de projet.
- Si les porteurs de projet féminins sont surreprésentés au Sud-Est (comme les chefs d'entreprises), les Femmes intentionnistes sont surtout présentes dans le Nord-Est. Les Hommes, porteurs de projet ou intentionnistes, se concentrent en Île-de-France.

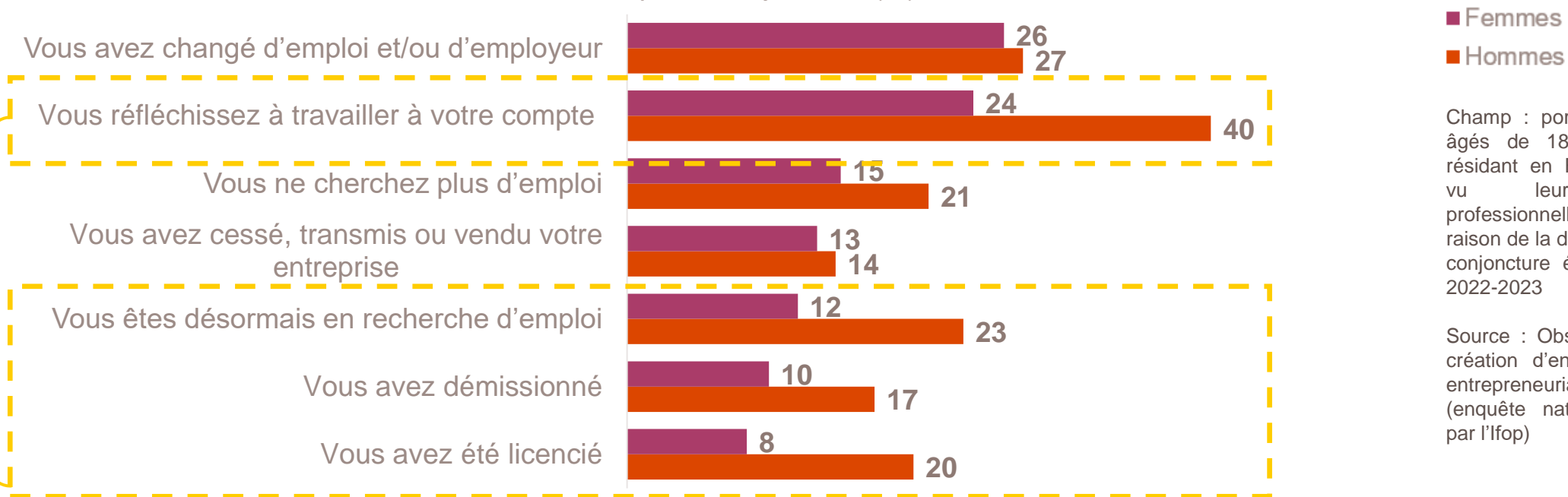
L'exposition entrepreneuriale augmente en avançant dans la chaîne



- Le niveau d'exposition au monde de l'entreprise reste élevé chez les porteurs de projet : 2/3 des Femmes pour 3/4 des Hommes sont fortement exposés. Il est 3 fois plus faible chez les intentionnistes, Femmes et Hommes.
- Comme chez les chefs d'entreprise, les Hommes porteurs de projet sont plus aguerris à l'entrepreneuriat : + 9 points par rapport aux Femmes chez les « fortement exposés ».
- Quel que soit le genre, l'exposition entrepreneuriale augmente vivement avec le niveau de concrétisation du projet.

Les conséquences de la conjoncture sont plus sévères chez les Hommes, les poussant à se lancer dans l'entrepreneuriat

Impacts cités par les porteurs de projet dont la situation professionnelle a été impactée par la conjoncture (%)

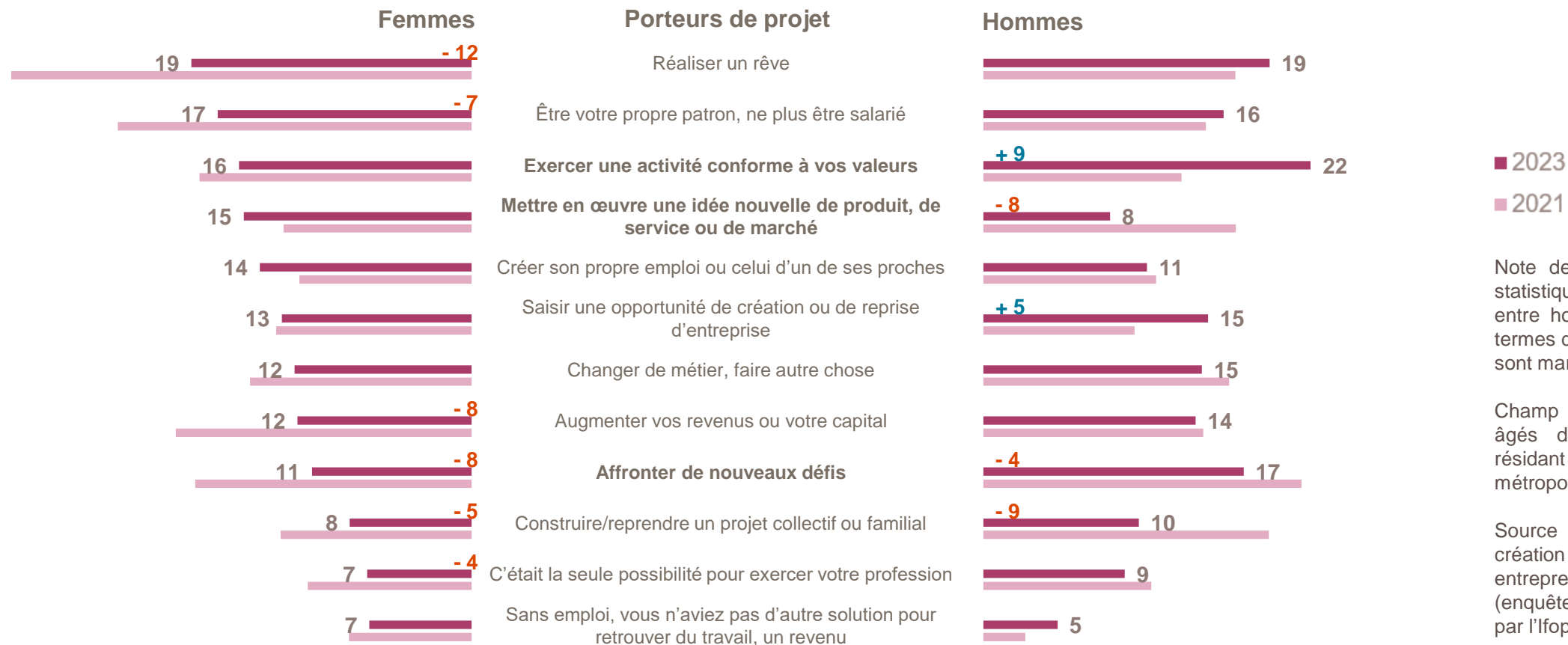


Champ : porteurs de projet âgés de 18 ans et plus, résidant en France, qui ont vu leur situation professionnelle évoluer en raison de la dégradation de la conjoncture économique sur 2022-2023

Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

- Parmi les porteurs de projet dont la situation professionnelle a été impactée par la dégradation de la conjoncture, les Hommes ont plus souvent réfléchi à se mettre à leur compte que les Femmes (40 % vs 24 %)...
- ... peut-être parce que leur situation salariale a été plus affectée que celles des Femmes porteurs de projet : plus de licenciements, de démissions et de recherche d'emploi.

Des motivations moins marquées chez les Femmes porteurs de projet et des Hommes en quête de sens



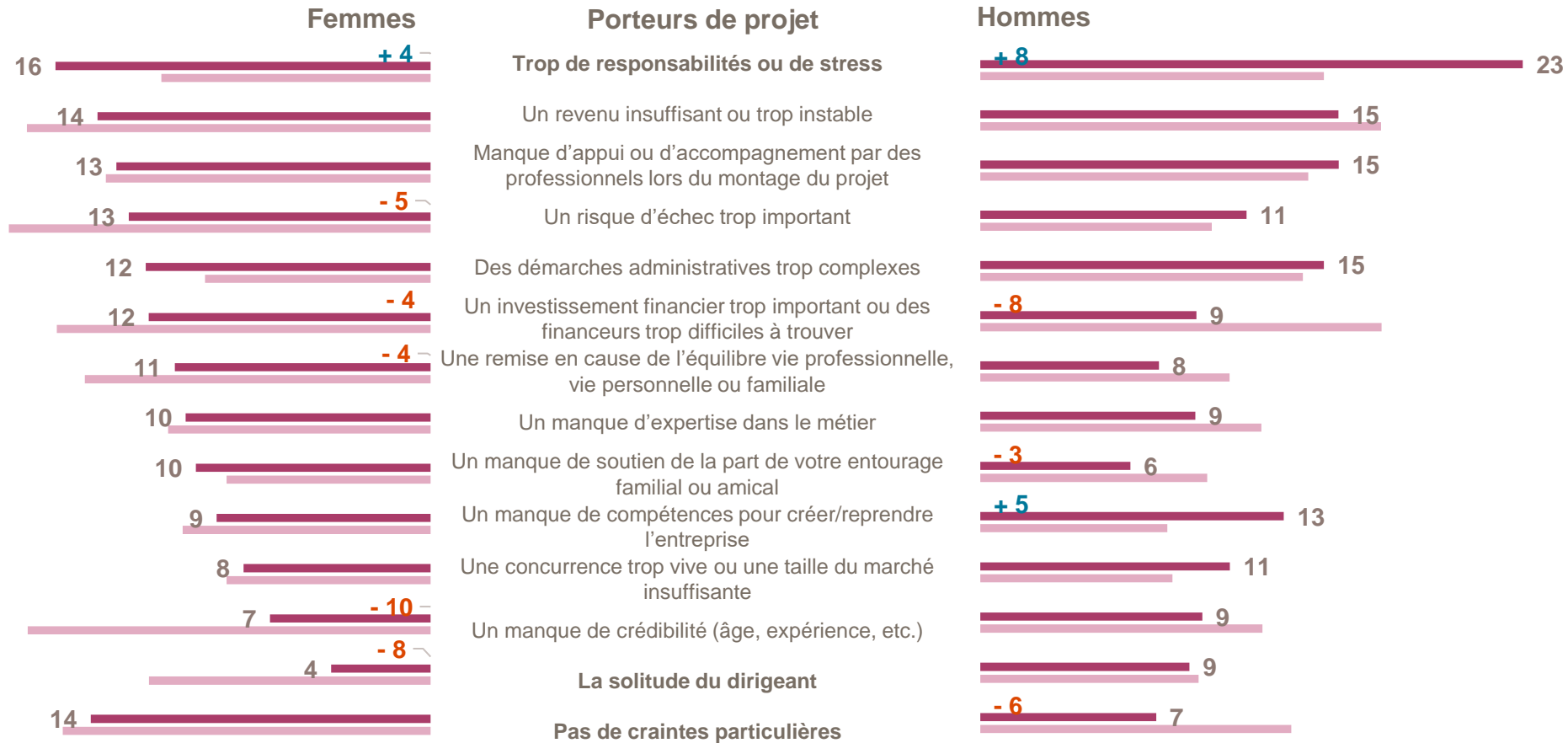
Note de lecture : les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes en termes de motivations en 2023 sont marqués en gras.

Champ : porteurs de projet âgés de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine

Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

- Les moteurs entrepreneuriaux s'uniformisent en 2023 chez les porteurs de projet : réaliser un rêve et être son propre patron (dans le top des motivations) comme les préoccupations financières ne sont plus l'apanage du genre féminin.
- De même, la quête de sens prend de l'ampleur en 2023 chez les Hommes porteurs de projet, la plaçant en tête des motivations (22 %), loin devant les Femmes (+ 6 points, alors qu'en 2021 l'écart était identique mais en faveur des Femmes).
- L'innovation est deux fois plus citée chez les Femmes porteurs de projet, et n'est plus une motivation de premier rang chez les Hommes en 2023 (contrairement à 2021).
- Les projets de création des Hommes en 2023 semblent davantage relever d'opportunité (+ 5 points) que d'une réelle construction collective (- 9 points).

Poids des responsabilités et du stress en tête des craintes quel que soit le genre, des Femmes plus sûres d'elles



■ 2023
■ 2021

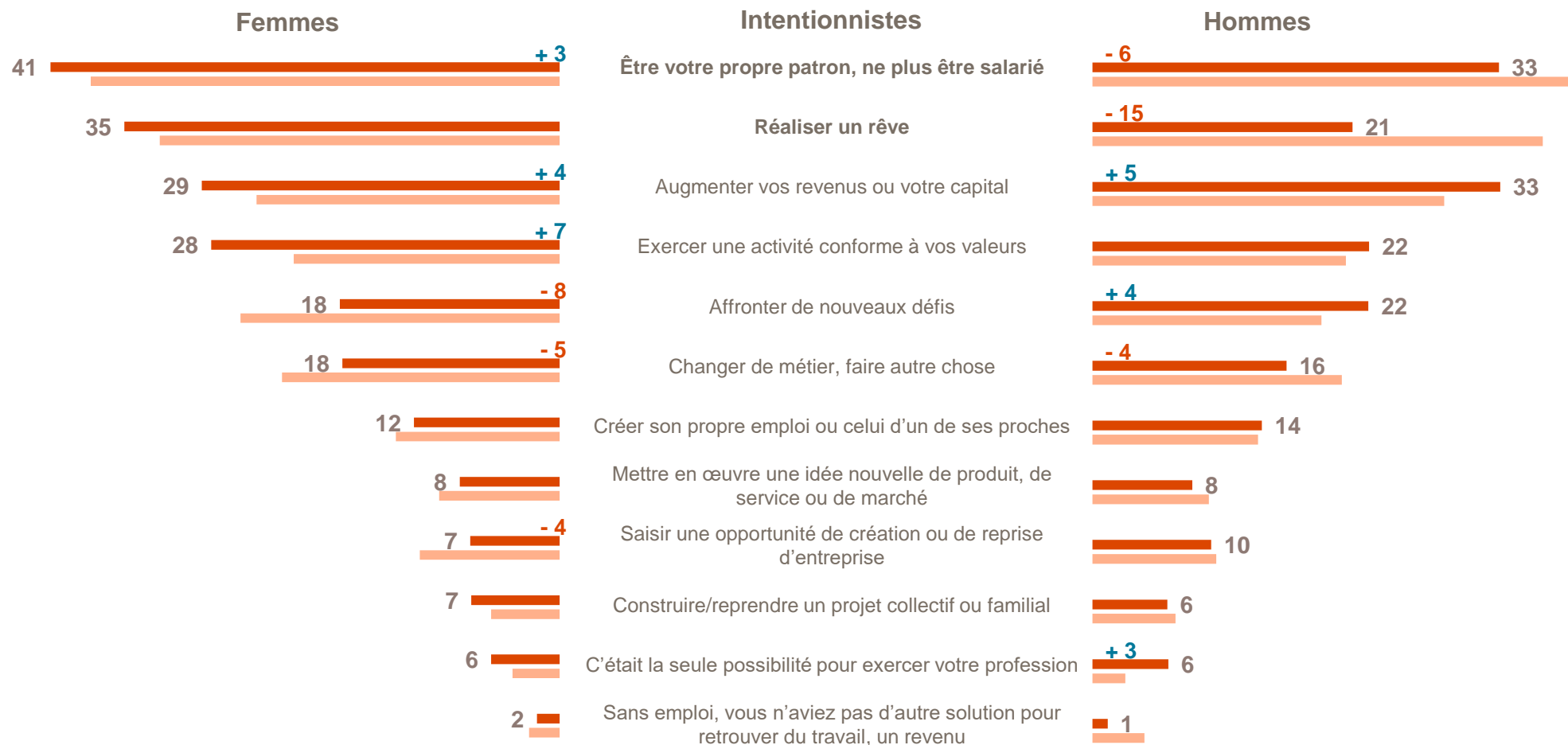
Note de lecture : les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes en termes de craintes en 2023 sont marqués en gras.

Champ : porteurs de projet âgés de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine

Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

- En 2023, deux fois plus de Femmes porteurs de projet que d'Hommes indiquent n'avoir aucune crainte au regard de l'entrepreneuriat, mais cette situation est due à la sensibilité plus forte exprimée par les Hommes en 2023 (- 6 points en 2 ans).
- Le poids des responsabilités et du stress devient la difficulté principale en 2023 chez les porteurs de projet des deux genres, mais il est plus souvent évoqué par les Hommes (23 % vs 16 %).
- Les Femmes porteurs de projet en 2023 ont davantage confiance en elles, annulant ou presque les écarts entre genres : elles craignent moins d'échouer (- 5 points en 2 ans), sont plus confiantes dans leurs compétences entrepreneuriales (iso à 2021 mais - 4 points par rapport aux Hommes) et se sentent plus crédibles (- 10 points en 2 ans).

Des Femmes intentionnistes davantage en quête d'indépendance et désireuses de réaliser un rêve



■ 2023
■ 2021

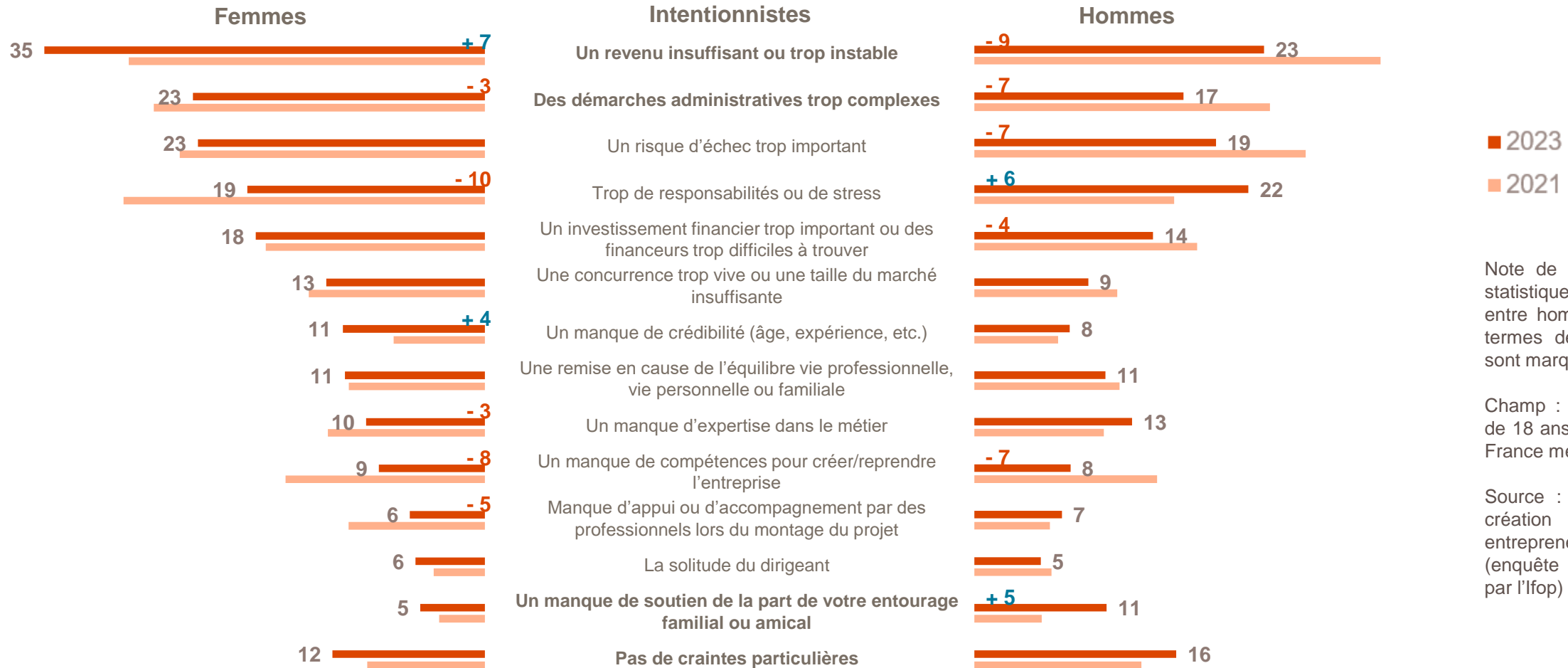
Note de lecture : les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes en termes de motivations en 2023 sont marqués en gras.

Champ : intentionnistes âgés de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine

Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

- Les Femmes qui ont l'intention de créer souhaitent avant tout être leur propre patron, plus encore qu'en 2021, et dans une proportion significativement plus importante que les Hommes (+ 8 points).
- Elles se démarquent aussi par une plus grande volonté de réaliser un rêve (+ 14 points), notamment en raison d'un fort recul de cette motivation chez les hommes en 2023 (- 15 points) et par leur souhait plus vif en 2023 d'exercer une activité en accord avec leurs valeurs (+ 7 points en 2 ans et + 6 points par rapport aux Hommes).
- Les intentionnistes, quel que soit leur genre, sont davantage motivés en 2023 par la perspective d'augmenter leurs revenus.

Le niveau de revenu est la crainte principale chez les intentionnistes, Hommes comme Femmes



Note de lecture : les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes en termes de craintes en 2023 sont marqués en gras.

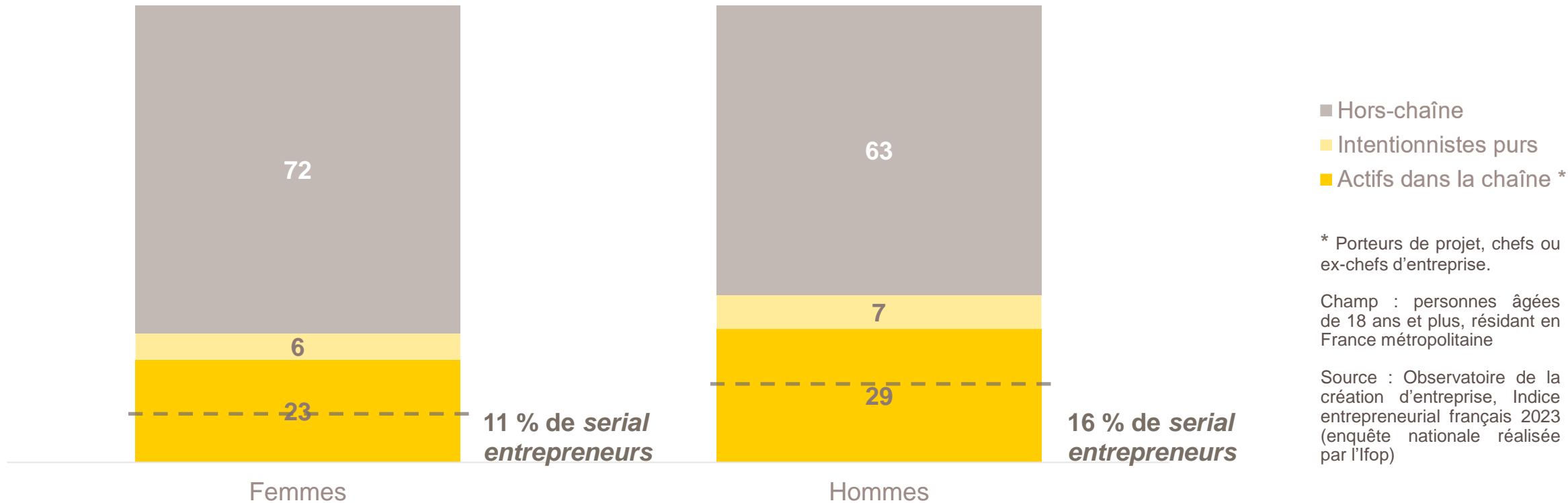
Champ : intentionnistes âgés de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine

Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

- Si l'insuffisance de revenu est la première préoccupation des intentionnistes, quel que soit leur genre, les Femmes y sont fortement plus sensibles en 2023 (+ 7 points en 2 ans et + 12 points d'écart avec les Hommes chez qui elle recule de 9 points).
- Ces Femmes intentionnistes craignent en deuxième lieu, et plus que les Hommes, la complexité des démarches administratives.
- Le poids des responsabilités et du stress progresse chez les Hommes alors qu'il est nettement moins souvent cité par les Femmes en comparaison avec 2021.

Un récidivisme bien présent mais un peu moins développé chez les Femmes

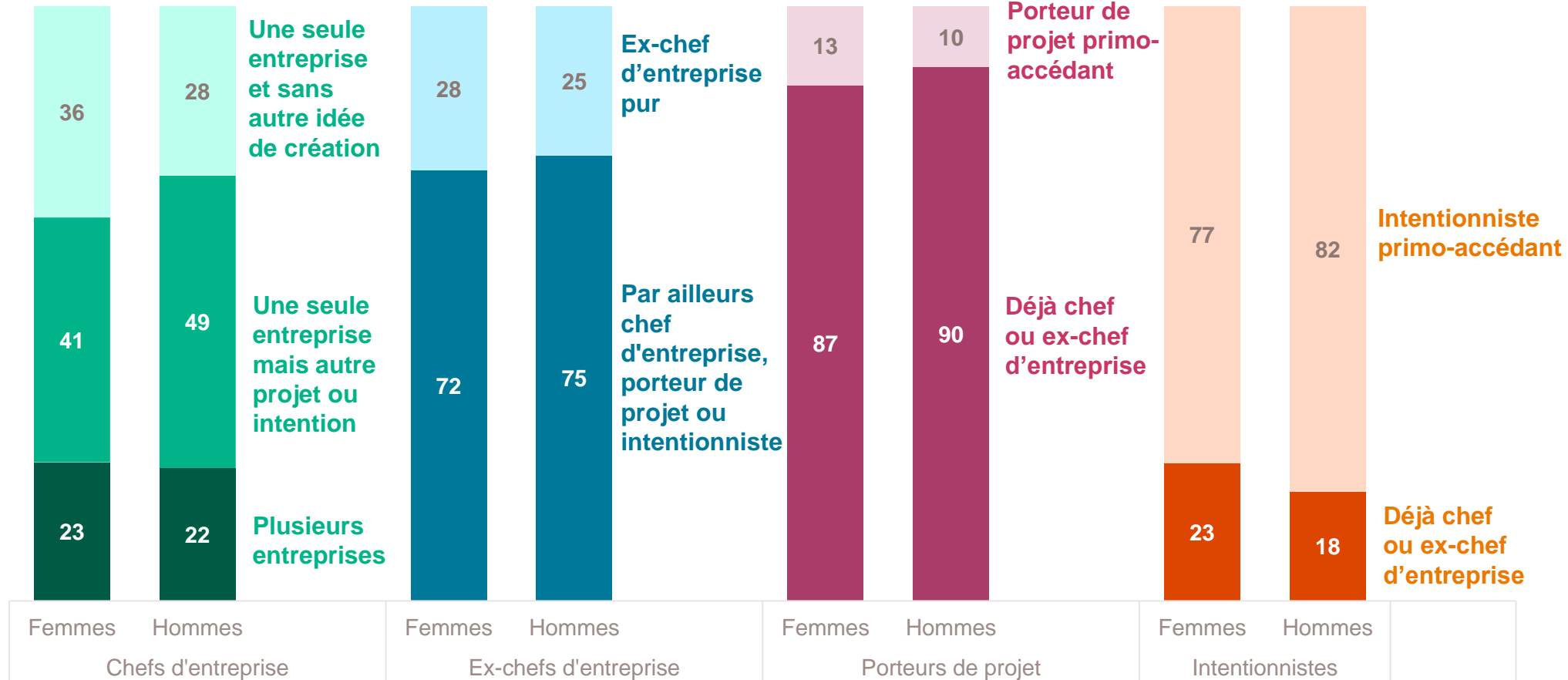
Les Femmes sont moins actives dans la chaîne et moins *serial entrepreneurs* que les Hommes, mais...



- 7 femmes sur 10 restent en dehors de toute dynamique entrepreneuriale contre 6 hommes sur 10.
- Les Femmes sont significativement moins présentes, voire multi-présentes, dans l'aval de la chaîne entrepreneuriale : plus de 2 femmes sur 10 contribuent activement à l'entrepreneuriat (porteurs de projet, chefs ou ex-chefs d'entreprise) contre 3 hommes sur 10.
- Si les intentionnistes purs (sans antécédents entrepreneuriaux) sont aussi présents chez les Femmes que chez les Hommes, les Femmes sont moins *serial entrepreneur* : 1 sur 10 pour 1 homme sur 6.

... le récidivisme entrepreneurial est aussi bien dans l'ADN des Femmes que des Hommes

Répartition au sein de chaque profil (%)

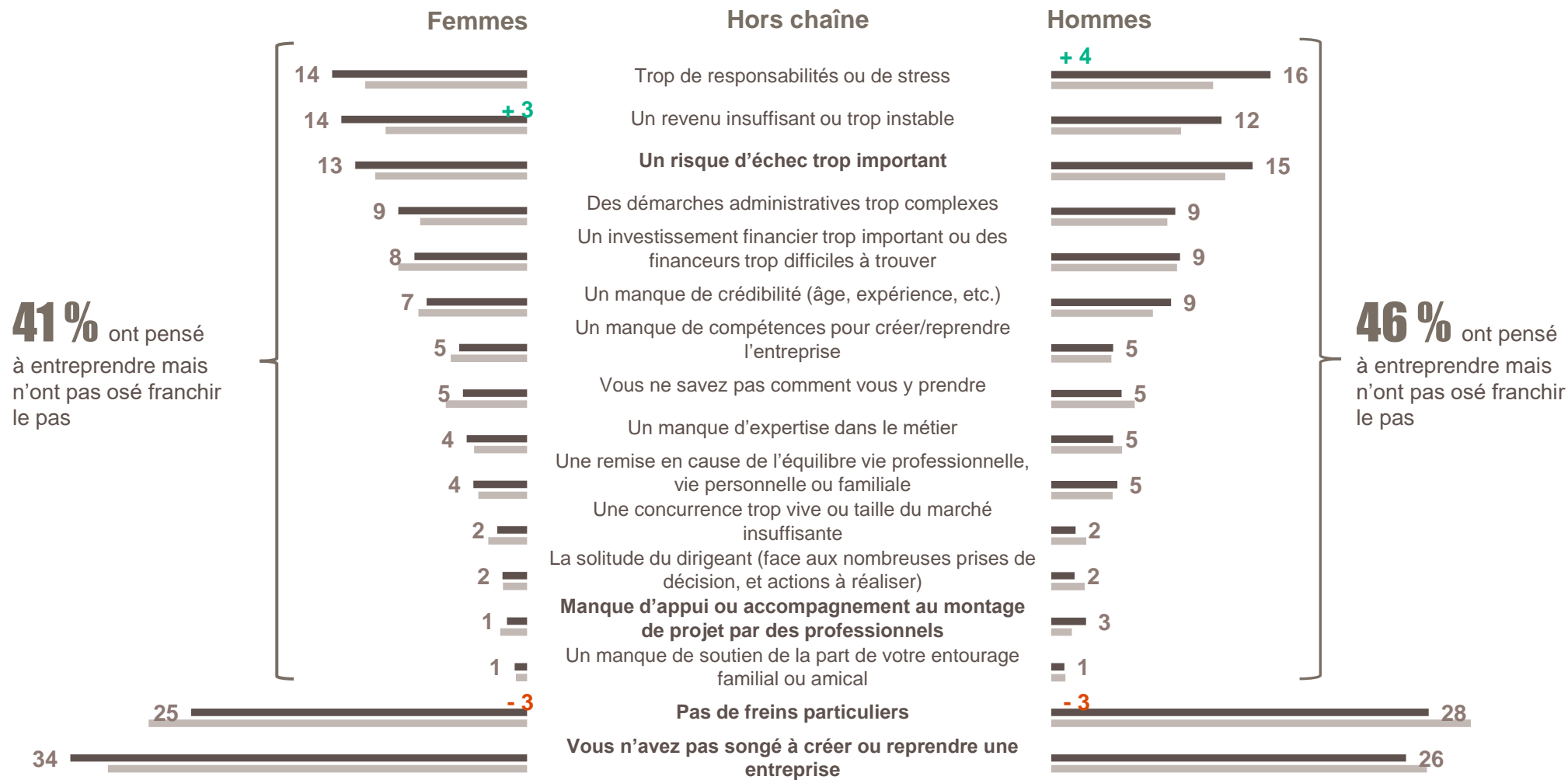


Champ : chefs et ex-chefs d'entreprise, porteurs de projet et intentionnistes âgés de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine

Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

- La plupart des Femmes et des Hommes intentionnistes sont des primo-accédants à l'entrepreneuriat mais 9 porteurs de projet sur 10, quel que soit le genre, ont déjà une expérience en tant que chef d'entreprise. Au moins deux tiers, voire trois quarts des chefs et ex-chefs d'entreprise sont des *serial entrepreneur*.
- Le taux de récidivisme n'est pas significativement différent entre les Hommes et les Femmes chez les ex-chefs d'entreprise, les porteurs de projet et les intentionnistes. Chez les chefs d'entreprise, il y a autant d'Hommes que de Femmes à la tête de plusieurs entreprises, toutefois les Hommes ayant une autre idée de création (intention ou projet) sont relativement plus nombreux.

En hors chaîne, 1 sur Homme sur 4 mais 1 Femme sur 3 n'a jamais songé à créer ou reprendre une entreprise



■ 2023
■ 2021

Note de lecture : les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes en termes de freins en 2023 sont marqués en gras.

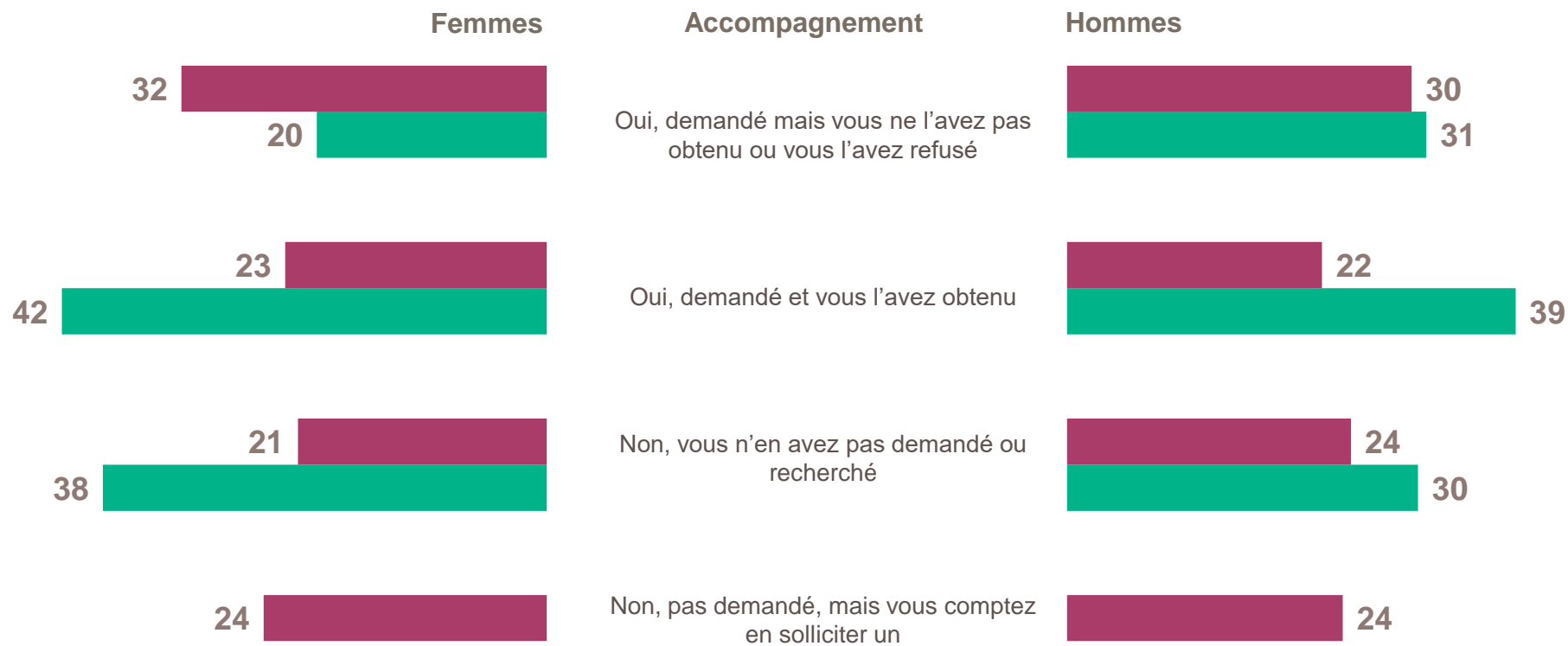
Champ : personnes âgées de 18 ans et plus, résidant, en France métropolitaine, situées en dehors de la chaîne entrepreneuriale

Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

- Parmi la population en dehors de toute démarche entrepreneuriale, les Hommes disent plus souvent n'avoir aucun frein à l'entrepreneuriat, tandis que plus de femmes n'y ont pas songé.
- Le frein principal des Femmes et des Hommes « hors chaîne » est le poids des responsabilités et du stress.
- En 2^e position arrive l'insuffisance des revenus pour les Femmes (en hausse en 2023) et le risque d'échec trop important pour les Hommes.

Une sollicitation forte pour un accompagnement

Autant de Femmes que d'Hommes accompagnés chez les porteurs de projet et les chefs d'entreprise



■ Porteurs de projet
■ Chefs d'entreprise

Champ : porteurs de projet et chefs d'entreprise âgés de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine

Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

- Chez les Femmes comme chez les Hommes, 4 chefs d'entreprise sur 10 et 2 porteurs de projet sur 10 ont été accompagnés.
- Quel que soit le genre, les chefs d'entreprise ont presque 2 fois plus de chances d'obtenir l'accompagnement demandé que les porteurs de projet, bien qu'ils soient plus nombreux que les porteurs de projet à ne pas en avoir sollicité, en particulier les Femmes chefs d'entreprise (+ 8 points par rapport aux Hommes), qui sont aussi celles qui ont obtenu moins souvent l'accompagnement demandé ou qui l'ont davantage refusé (- 11 points).

Pas de besoin d'accompagnement pour les uns, des démarches décourageantes pour les autres



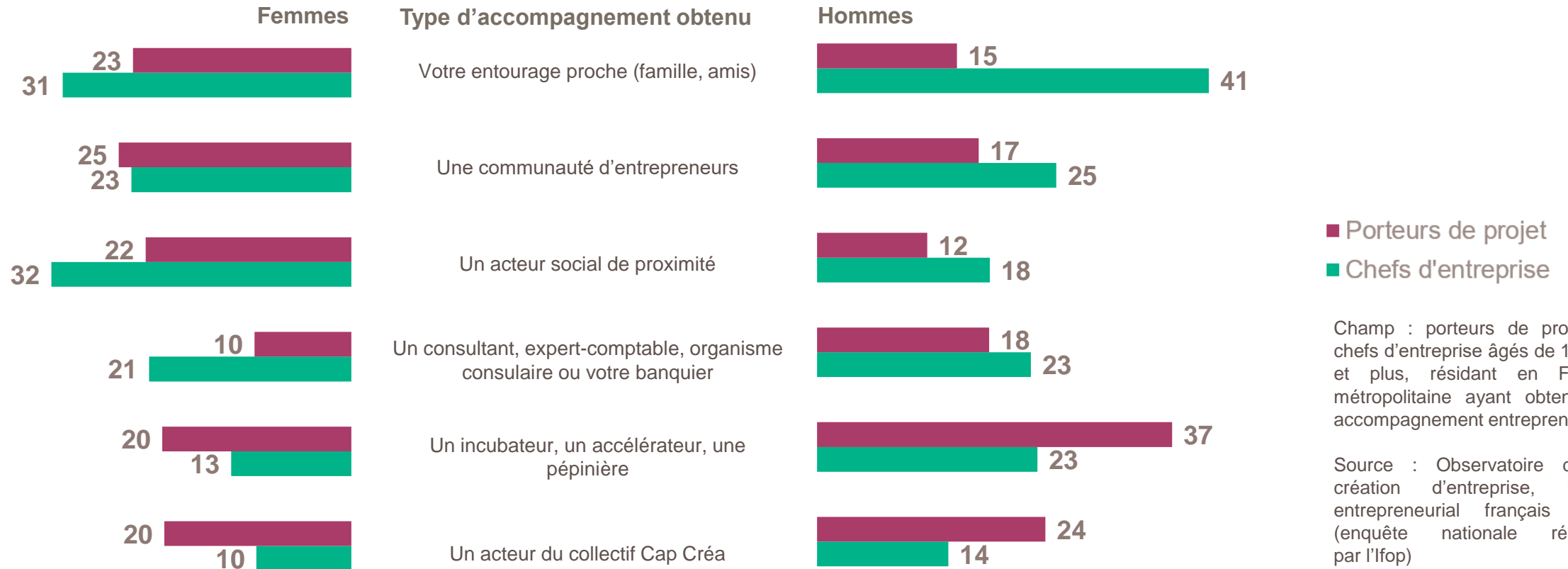
■ Porteurs de projet
■ Chefs d'entreprise

Champ : porteurs de projet et chefs d'entreprise âgés de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine n'ayant sollicité aucun accompagnement pour créer ou reprendre une entreprise

Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

- Quel que soit le genre, 4 chefs d'entreprise sur 10 estiment ne pas avoir besoin d'accompagnement, et 1 sur 4 ne voulait pas en assumer le coût.
- Chez les Femmes porteurs de projet, le manque de connaissance vient juste après des démarches décourageantes et juste avant le coût de l'accompagnement : elles sont 3 fois plus nombreuses que les hommes à ne pas savoir comment faire pour obtenir cet accompagnement (ce qui n'est plus le cas chez les chefs d'entreprise).
- Il y a peu d'autocensure, que ce soit chez les porteurs de projet ou chez les chefs d'entreprise, chez les Hommes ou chez les Femmes (moins de 1 sur 10 pensait ne pas avoir une réponse positive).

Femmes et Hommes ne se font pas accompagner de la même manière selon le stade de maturité de l'entreprise



Champ : porteurs de projet et chefs d'entreprise âgés de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine ayant obtenu un accompagnement entrepreneurial

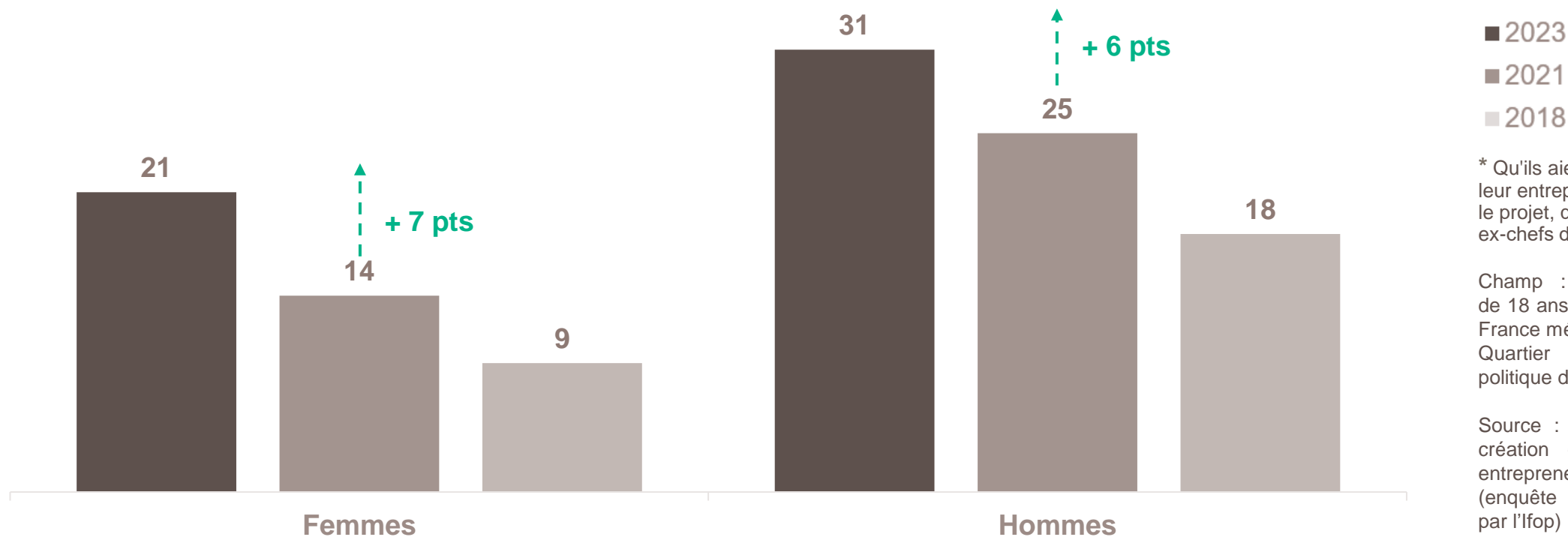
Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

- Chez les chefs d'entreprise, quel que soit le genre, l'accompagnement vient de l'entourage proche et des relations d'affaires classiques pour une entreprise existante (réseau d'entrepreneurs, expert-comptable, banquier...), tandis que chez les porteurs de projet, l'accompagnement est plus dispersé.
- Les Femmes chefs d'entreprise sont moins entourées par leurs proches ou par un incubateur, un accélérateur ou une pépinière (10 points d'écart avec les Hommes dans les deux cas). Elles bénéficient toutefois davantage de l'accompagnement d'un acteur social de proximité (32 % vs 18 %). Quant aux Femmes porteurs de projet, elles sollicitent plus souvent leur entourage proche, une communauté d'entrepreneurs et les acteurs sociaux de proximité (entre + 8 et + 10 points par rapport aux Hommes).

Le rattrapage entrepreneurial dans les QPV concerne les deux genres

2 habitantes des QPV sur 10 mais 3 habitants sur 10 sont dans une dynamique entrepreneuriale*

En pourcentage des habitantes et habitants des QPV (%)



* Qu'ils aient l'intention de créer leur entreprise, qu'ils en portent le projet, qu'ils soient chefs ou ex-chefs d'entreprise

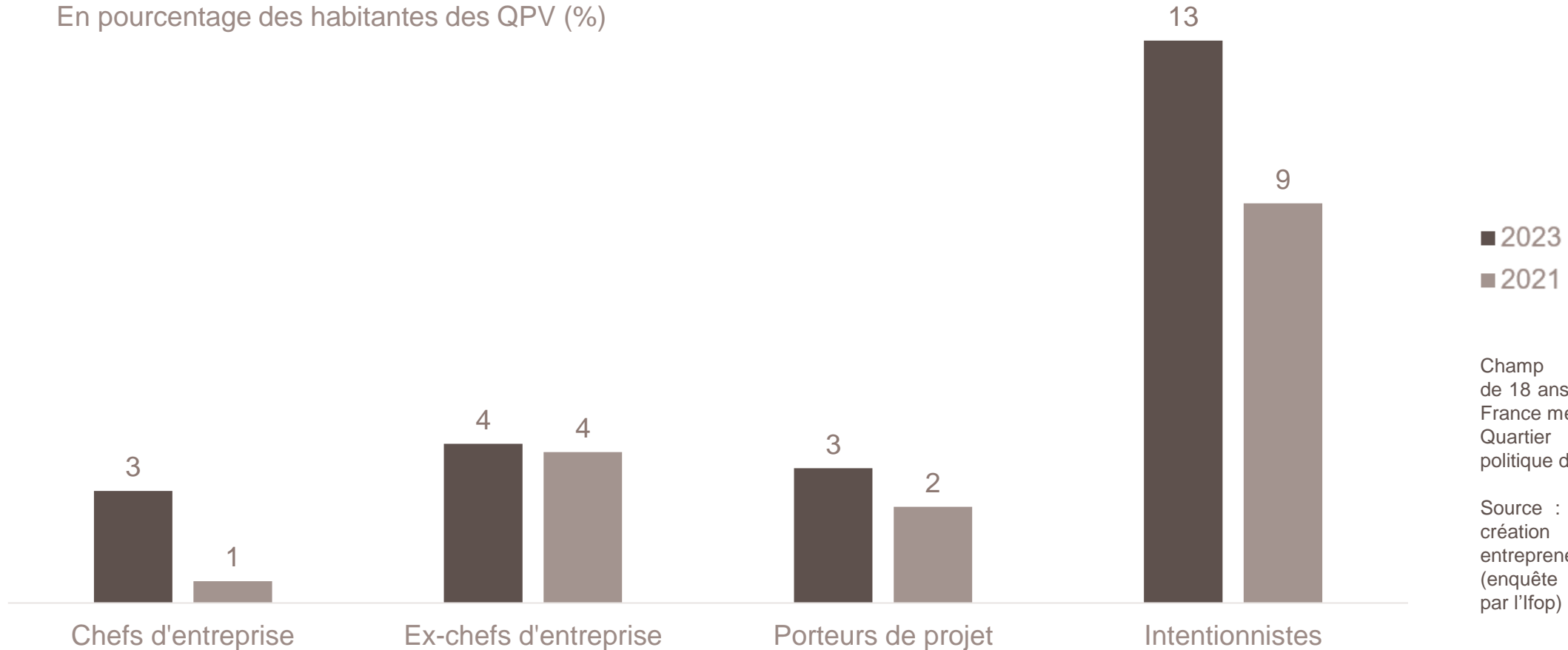
Champ : personnes âgées de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine dans un Quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV)

Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

- L'indice entrepreneurial féminin des QPV progresse fortement en 2023 (+ 7 points), autant que celui des Hommes. L'écart Homme-Femme se réduit donc légèrement à 10 points (11 points en 2021).
- Les indices Femme et Homme sont en hausse continue depuis 2018, reflétant une implication soutenue, de même rythme et de plus en plus forte des habitantes et des habitants des QPV dans l'entrepreneuriat.

Plus de Femmes chefs d'entreprise et intentionnistes dans les QPV

En pourcentage des habitantes des QPV (%)



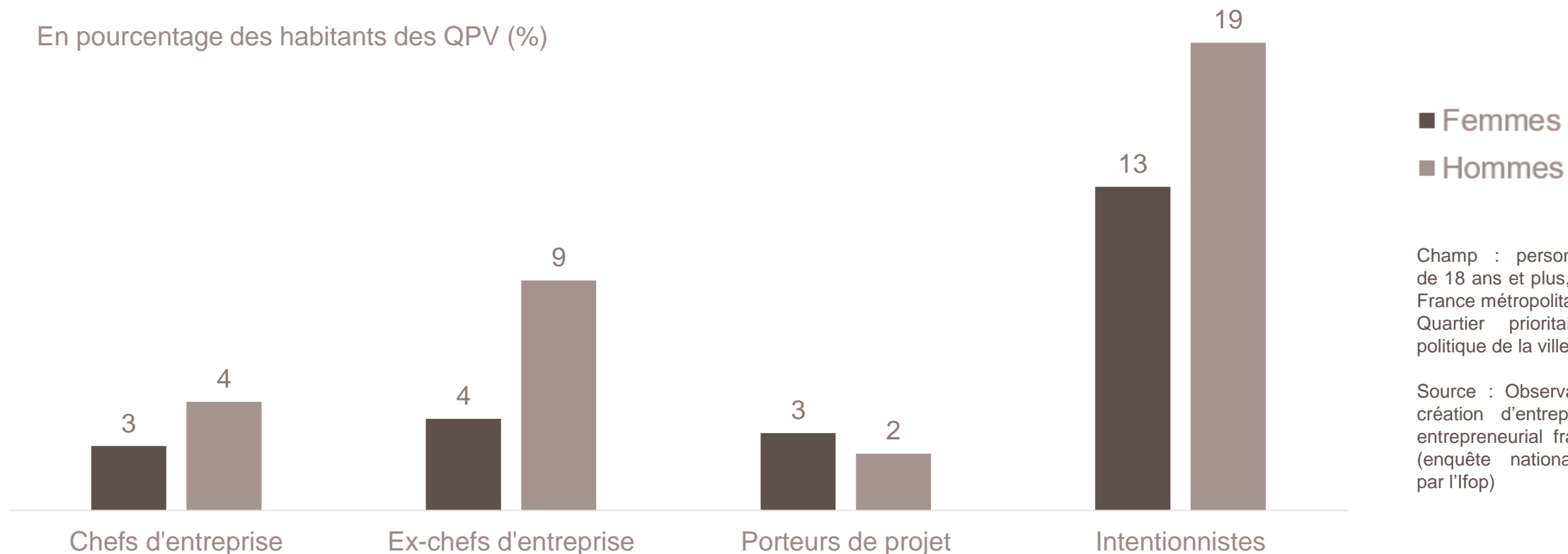
Champ : femmes âgées de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine dans un Quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV)

Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

- La part des chefs d'entreprise féminins dans les QPV progresse de 2 points en 2023, ce qui traduit un plus fort taux de concrétisation des projets.
- La plus forte progression concerne toutefois les intentionnistes : 13 % des Femmes dans les QPV sont intentionnistes, contre 9 % en 2021.

Les différences genrées dans les QPV proviennent des deux extrémités de la chaîne entrepreneuriale

En pourcentage des habitants des QPV (%)

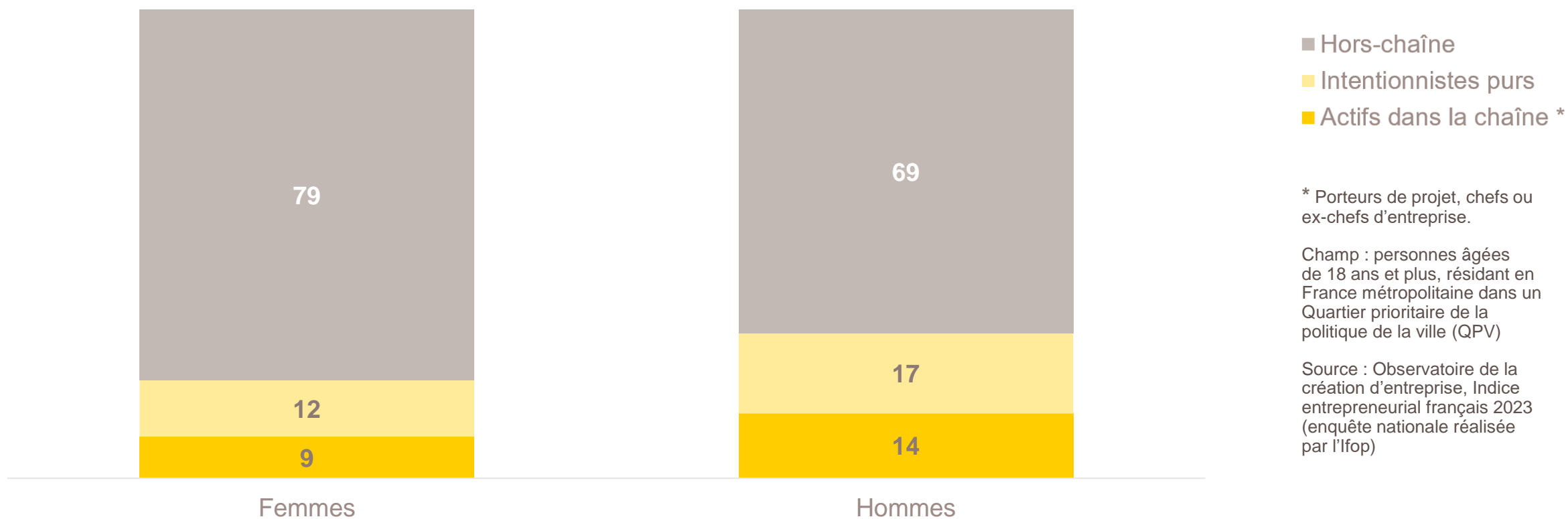


Champ : personnes âgées de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine dans un Quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV)

Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

- La plus forte implication des hommes dans la chaîne entrepreneuriale des QPV s'explique par la plus forte présence d'ex-chefs d'entreprise et d'intentionnistes.
- Femmes et Hommes des QPV restent marqués par un tropisme entrepreneurial avec beaucoup d'intentions mais peu de passages à l'acte. Toutefois une fois l'intention dépassée, le taux de « concrétisation » est plus élevé dans la chaîne féminine avec 1 porteur de projet pour 4 intentionnistes vs 1 pour 10 chez les Hommes.

1 habitante des QPV sur 10 est active dans la chaîne entrepreneuriale *



* Porteurs de projet, chefs ou ex-chefs d'entreprise.

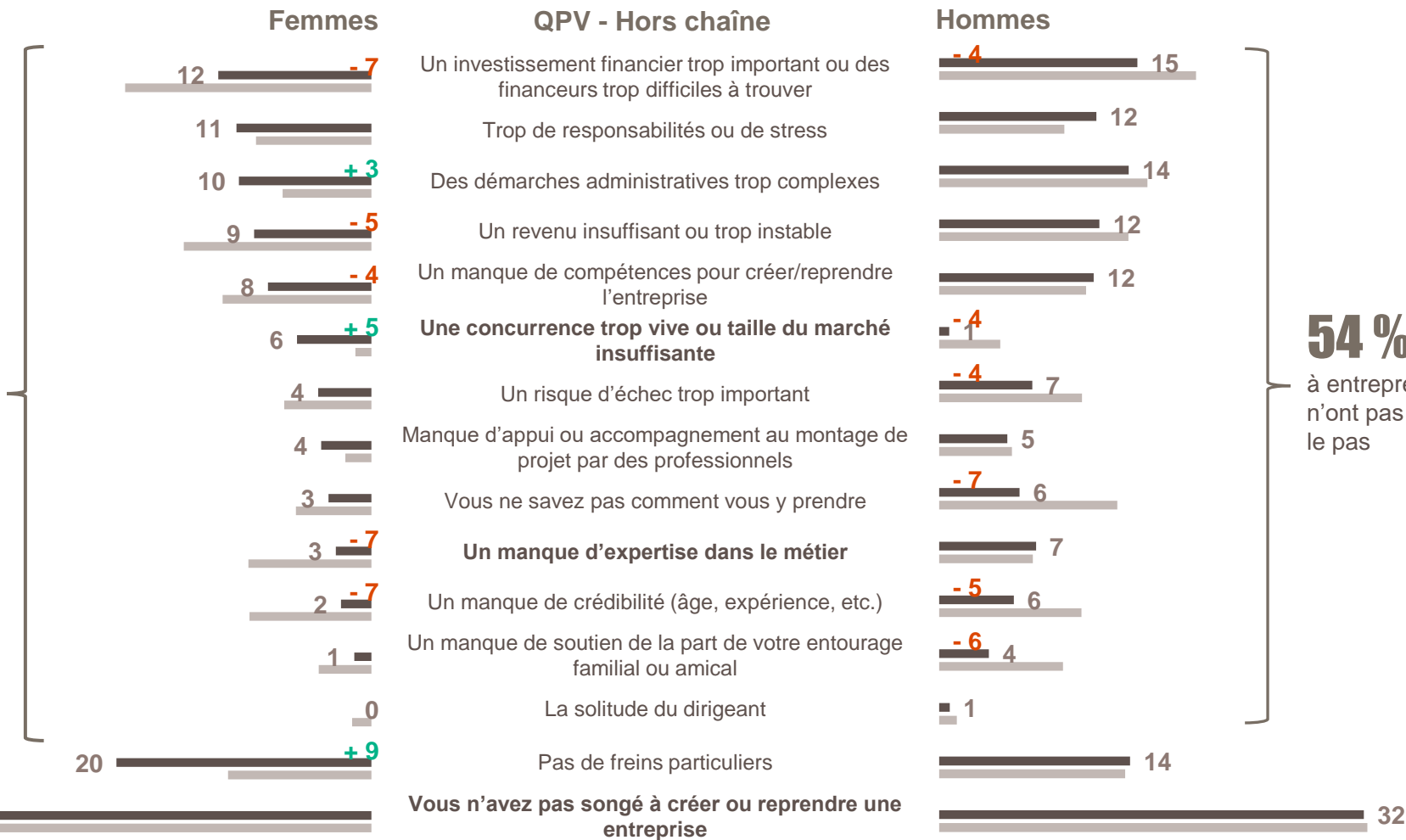
Champ : personnes âgées de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine dans un Quartier prioritaire de la ville (QPV)

Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

- Dans les QPV, 8 Femmes sur 10 restent en dehors de toute dynamique entrepreneuriale contre 7 Hommes sur 10.
- Près de 1 Femme sur 10 contribue à l'aval de la chaîne entrepreneuriale (porteurs de projet, chefs ou ex-chefs d'entreprise), contre 1 Homme sur 7.

Près de la moitié des Femmes « hors chaîne » en QPV n'a jamais songé à entreprendre

36 % ont pensé à entreprendre mais n'ont pas osé franchir le pas



54 % ont pensé à entreprendre mais n'ont pas osé franchir le pas

■ 2023
■ 2021

Note de lecture : les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes en 2023 sont marqués en gras.

Champ : personnes âgées de 18 ans et plus, résidant, en France métropolitaine, situées en dehors de la chaîne entrepreneuriale

Source : Observatoire de la création d'entreprise, Indice entrepreneurial français 2023 (enquête nationale réalisée par l'Ifop)

- Parmi les 8 habitantes des QPV sur 10 en dehors de toute dynamique entrepreneuriale (« hors chaîne »), seulement 1/3 a déjà pensé à entreprendre mais ne l'a pas fait, contre la moitié des Hommes « hors chaîne ».
- Hormis les différences en termes de freins (quel que soit le genre, l'aspect investissement prime toujours en QPV, mais d'une courte tête, sur le poids des responsabilités et le stress), l'autre écart essentiel s'observe au niveau des 44 % de Femmes « hors chaîne » qui n'ont jamais songé à entreprendre vs 32 % chez les Hommes.

Méthodologie



Un suivi structurel de l'engagement entrepreneurial des Français

Inspiré de l'Indice québécois initié par la Fondation de l'entrepreneurship en 2009, l'**Indice entrepreneurial français** (IEF) prend en compte deux types de mesures :

- la **CHAÎNE ENTREPRENEURIALE**, à savoir la part et la typologie des Français concernés par l'entrepreneuriat, déclinée en 4 profils :
 - **CHEFS D'ENTREPRISE** : propriétaires d'au moins une entreprise créée ou reprise, la dirigeant seuls ou avec des associés (hors associés n'ayant jamais travaillé dans l'entreprise).
 - **EX-CHEFS D'ENTREPRISE** : personnes ayant fermé ou cessé l'activité d'une entreprise dont elles étaient propriétaires et qu'elles géraient ou cogéraient.
 - **PORTEURS DE PROJET** : personnes ayant engagé des démarches pour créer ou reprendre une entreprise et dont le projet a déjà abouti ou est en cours de réalisation (même s'il est suspendu ou reporté à une date ultérieure).
 - **INTENTIONNISTES** : personnes envisageant de créer une nouvelle entreprise ou de reprendre une entreprise existante sans encore avoir engagé de démarches pour le faire.
- la **CULTURE ENTREPRENEURIALE** mesurée à travers la perception et la représentation qu'ont les Français de l'entrepreneuriat, des compétences et qualités entrepreneuriales, de leur sensibilisation à l'entrepreneuriat.

L'IEF est produit **tous les deux ans**.

Note : Les écarts statistiquement significatifs indiqués résultent d'un test d'homogénéité du khi-deux avec un seuil de 10 %.



Échantillon

NATIONAL : l'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **5 011** personnes, représentatif de la population française métropolitaine âgée de 18 ans et plus.

QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE : l'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **504** personnes, représentatif de la population française résidant dans les Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) et âgée de 18 ans et plus.

Par convention, "**français(e)**" fait référence à la population résidant en France, toutes nationalités confondues.



Représentativité

NATIONAL : la représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE : la représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, situation professionnelle de la personne interrogée, nationalité et niveau de diplôme).

Mode de recueil

NATIONAL : les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 15 au 30 juin 2023.

QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE : les interviews ont été réalisées par téléphone du 21 juin au 4 juillet 2023.





L'ensemble des résultats
de l'Indice Entrepreneurial Français 2023
à découvrir sur :

bpifrance-creation.fr/observatoire



L'OBSERVATOIRE

